

Novembre 2010 - n°183

FR *ui* TROP

Version française

DOSSIER DU MOIS : LES AGRUMES

Déréglementation du marché
bananier européen :
à qui profite le crime ?

Agrumes et exotiques :
bilans mensuels

<http://passionfruit.cirad.fr>

Sommaire

- p. 24 Panorama mondial du marché des petits agrumes : petits par la taille, mais grands par l'importance économique
- p. 40 Petits agrumes, les variétés d'aujourd'hui...et celles de demain, les triploïdes
- p. 42 Panorama statistique mondial : production, exportation, importation
- p. 45 Agrumes du Bassin méditerranéen — Prévisions de la saison 2010-11 : une grosse récolte, mais proportionnée aux attentes des marchés
- p. 56 L'agroalimentaire, moteur du développement méditerranéen

Groupe variétal emblématique du succès de l'agrumiculture méditerranéenne, les petits agrumes ont vécu au milieu de la dernière décennie une succession de campagnes d'hiver difficiles, suivies de saisons plus fastes ces dernières années. Quelles sont les tendances de fond de ce marché ? FruiTrop vous propose de faire le point sur une filière en mouvement, tant au niveau de l'amont que de l'aval. Ce dossier consacré aux agrumes d'hiver sera aussi l'occasion de présenter les grandes tendances par produit pour la campagne 2010-11, ainsi qu'un point sur l'évolution des accords entre l'UE et les pays méditerranéens.



Les agrumes d'hiver

Un dossier proposé par
Eric Imbert



© Régis Domergue



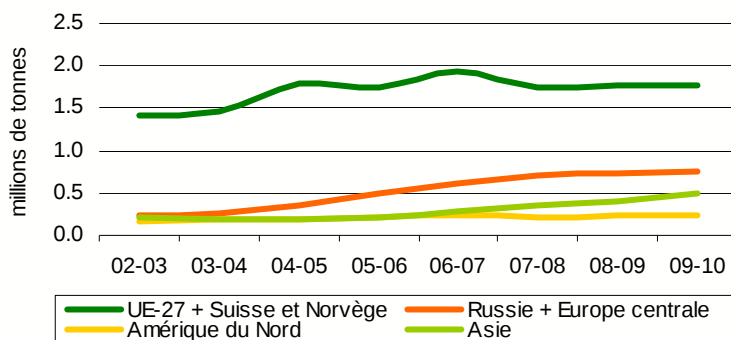
Panorama mondial du marché des petits agrumes

Petits par la taille, mais grands par l'importance économique



© Régis Domergue

Petits agrumes - Importations des principaux marchés



Sources : douanes nationales, FAO, COMTRADE

Petits agrumes — Importations annuelles par marché

000 tonnes	02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
UE-27 + Suisse et Norvège	1 409	1 465	1 798	1 751	1 945	1 754	1 776	1 768
Russie + Europe centrale	246	265	350	504	613	709	738	762
Amérique du Nord	176	182	185	205	233	218	240	241
Asie	201	184	183	217	274	349	401	492
Golfe persique	84	61	77	112	102	100	119	51
Autres marchés mondiaux	102	77	96	132	134	130	157	85
Total	2 216	2 233	2 688	2 922	3 301	3 259	3 430	3 400

Sources : douanes nationales, FAO, COMTRADE

Les clémentines, mandarines et autres hybrides occupent une place particulière dans le monde du commerce citricole. D'une part, les différents acteurs de la filière ont su insuffler au marché mondial de cette famille de fruits une dynamique incomparable, en développant une gamme de plus en plus large de produits de grande qualité, surfant sur la vague des produits pratiques à consommer très en vogue au niveau international. D'autre part, cette famille d'agrumes a généralement garanti aux producteurs une rentabilité économique sensiblement plus forte que celle des oranges, citrons et pomelos, malgré des rendements plus faibles. Si aucune ombre ne semble planer sur le marché des petits agrumes d'été (cf. **Fruitrop** 179, juin 2010), celui des productions d'hiver a lui vécu des heures difficiles durant la deuxième partie de la dernière décennie. L'âge d'or est-il terminé, comme pourraient le laisser penser les crises de surproduction connues en 2004-05 et 2006-07 dans certains grands pays producteurs ? Ou, bien au contraire, le marché aurait-il trouvé un deuxième souffle comme les résultats assez satisfaisants de ces deux dernières campagnes semblent le montrer ? **Fruitrop** vous propose de faire le point sur la situation des principaux marchés mondiaux, en présentant quelques pistes de réflexion sur leurs perspectives de développement dans les années à venir.

Une croissance toujours effrénée, mais une consommation stabilisée dans les pays riches

Le commerce international des petits agrumes a continué de s'accroître à un rythme effréné ces dernières années, et ce qualificatif n'est pas exagéré puisque la progression est d'environ 1 million de tonnes en cinq saisons. Ainsi, même si les volumes échangés, de l'ordre de 3.4 millions de tonnes ces deux dernières campagnes selon notre observatoire, demeurent inférieurs à ceux de l'orange, cette famille est vraisemblablement devenue la première du groupe des agrumes en valeur. Cependant, si la croissance reste de mise, les moteurs du marché ne sont plus les

mêmes qu'au début des années 2000. Les chiffres de ces dernières campagnes confirment la stagnation des ventes dans les pays les plus riches qui jouent un rôle capital dans les résultats économiques des exploitations citricoles des pays producteurs à coût de revient élevé. La consommation est désespérément stable dans l'UE-27, qui absorbe un peu plus de 50 % des échanges mondiaux. Les volumes plafonnent à environ 1.8 million de tonnes depuis 2004-05. Contrairement aux prévisions, l'entrée de douze nouveaux Etats membres n'a pas insufflé une nouvelle dynamique de croissance au marché communautaire. L'effondrement des prix connu en 2006-07, lié à un accroissement de l'offre d'environ 10 %, a montré que le marché communautaire était à saturation durant le cœur de saison. Cette situation a aussi révélé la fragilité économique des filières citricoles de certains pays comme l'Espagne, où les pertes économiques subies par les producteurs auraient dépassé les 200 millions d'euros durant cette campagne selon les syndicats. Le marché nord-américain, qui absorbe environ 240 000 t soit 7 % des échanges internationaux, ne fait guère mieux. La dynamique de croissance est retombée comme un soufflé durant la saison d'hiver, en raison de l'atonie du marché des Etats-Unis qui stagne à 120 000 t (dont seulement 60 000 à 80 000 t importées en hiver). Quant au Japon, il continue d'être quasi invisible sur la carte du commerce international, avec à peine plus de 10 000 t importées par an.

Les locomotives du marché sont en Europe de l'Est et en Asie

Ce sont les pays d'Europe de l'Est et d'Asie qui assurent depuis cinq ans l'essentiel de la croissance du marché mondial. La Russie et les pays d'Europe centrale situés hors de l'UE ont absorbé en 2008-09 et 2009-10 des volumes avoisinant les 750 000 t, soit près d'un quart du commerce mondial. La progression, époustouflante, est de plus de 500 000 t en moins de dix ans. Elle est à met-



© Eric Imbert

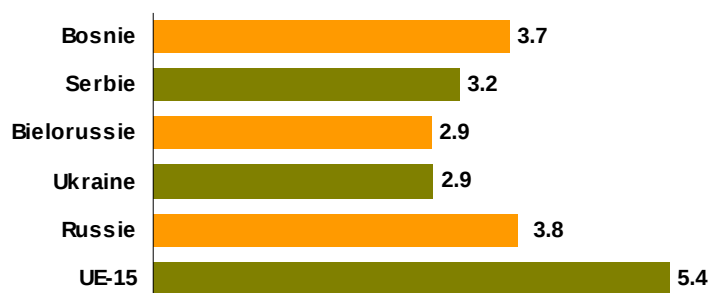
tre principalement à l'actif de la Russie, devenue le premier marché d'importation de la planète avec plus de 500 000 t en 2009. Quant à l'Ukraine, deuxième marché de la région, ses volumes se sont accrus de 100 000 t durant la même période, pour atteindre environ 135 000 t. La dynamique est plus modérée en Europe centrale où les champions régionaux comme la Serbie ou la Bosnie importent des volumes compris entre 15 000 et 25 000 t par an. Mais il est vrai que les niveaux de population sont loin d'être comparables !

L'Asie est elle aussi en pleine croissance. Les volumes importés ont plus que doublé en cinq ans, pour culminer en 2009 à environ 500 000 t (près de 15 % du marché mondial). Pour être plus précis, c'est toute l'Asie du Sud-Est qui se découvre une passion pour les petits agrumes : l'Indonésie avec près de 200 000 t importées en 2009, la Malaisie et les Philippines avec plus de 50 000 t. L'Asie centrale décolle également avec des importations approchant les 50 000 t en 2009, dont plus de la moitié pour le seul Kazakhstan.

Des perspectives de croissance encore fortes dans ces deux régions

Le réservoir de croissance que constituent ces deux régions du monde n'est pas épuisé. Le différentiel de consommation avec un marché à maturité comme l'Europe de l'Ouest, où les volumes absorbés par habitant sont de l'ordre de 5.4 kg/an,

Petits agrumes - Europe de l'Est - Consommation en 2008-09 en kg/habitant



Source : douanes



© Eric Imbert

permet de se faire une idée de la marge de développement encore disponible. Ainsi, les perspectives apparaissent particulièrement intéressantes en Russie où les volumes annuellement consommés n'atteignent qu'environ 3.8 kg/habitant, d'autant que le pays compte une population de 140 millions d'habitants et qu'il est peu producteur de fruits concurrents. Le constat est similaire dans les pays de l'ex-bloc soviétique, où les niveaux de consommation sont inférieurs à celui de la Russie et de l'ordre de 3.0 kg/habitant/an (Biélorussie, Serbie et Ukraine, forte de plus de 40 millions d'habitants).

Apprécier le potentiel de croissance de l'Asie du Sud-Est paraît un exercice nettement plus difficile. Le marché européen n'est certainement pas une bonne référence de comparaison, compte tenu des particularités de ces pays en termes d'habitudes de consommation ou de présence de fruits concurrents. Cependant, ces marchés sont jeunes et la seule croissance démographique laisse penser que, là aussi, les marges de progression sont significatives.

Le prix de revient, un facteur clé pour accéder aux réservoirs de développement du marché

Pour autant, est-ce à dire que tous les pays producteurs disposent encore de longues années de croissance tranquille devant eux grâce aux pays consommateurs précédemment évoqués ? Certes non. Tout d'abord, les marchés d'Asie du Sud-Est fonctionnent uniquement avec un approvisionnement très régional, essentiellement constitué

d'une offre chinoise bon marché. Difficile dans ce contexte pour d'autres origines d'y prendre des positions sérieuses.

De même, la variable prix conserve une dimension prépondérante dans une grande partie des marchés d'Europe de l'Est, où le revenu par habitant demeure inférieur de près de 60 % à celui de l'ex-Europe des 15. Le point commun entre les principaux pays fournisseurs de cette région est leur capacité à offrir des prix très compétitifs grâce à leurs atouts en termes de coût de revient. La Turquie est omniprésente (Russie, Ukraine, etc.), d'autant qu'elle dispose d'un autre point fort : l'organisation commerciale, souvent familiale, déployée en aval, qui permet de limiter les risques de non-recouvrement, un problème non négligeable dans cette partie du monde. Le Maroc dispose aussi de parts de marché importantes, notamment en Russie. Ce sont ces origines qui semblent les mieux positionnées pour continuer à tirer partie de ces réservoirs de croissance, notamment dans les pays disposant du PIB le plus limité.

Une nécessaire prise en compte des évolutions de ces marchés

Pour autant, les pays fournisseurs qui souhaitent profiter sur le long terme des opportunités de ces marchés ne doivent pas baser le modèle de développement de leur production sur la seule compétitivité des prix. Le niveau de vie et les exigences



© Eric Imbert



Petits agrumes — Chine — Exportations

000 t	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Asie, dont	185.3	226.5	293.2	264.7	284.2	488.2	664.9
Vietnam	69.3	98.6	113.5	100.2	71.5	195.9	263.7
Indonésie	23.1	32.5	43.1	40.4	69.2	106.6	182.3
Malaisie	55.0	46.0	74.8	66.0	79.5	113.4	96.3
Philippines	21.0	26.3	40.4	28.3	38.4	50.1	89.5
Russie	22.5	37.7	40.0	35.9	62.2	60.5	79.8
Canada	10.4	15.6	19.1	21.3	25.8	23.3	24.2
Autres	26.6	19.0	18.4	13.9	25.5	34.8	35.7
Total	244.8	298.8	370.8	335.8	397.7	606.9	804.7

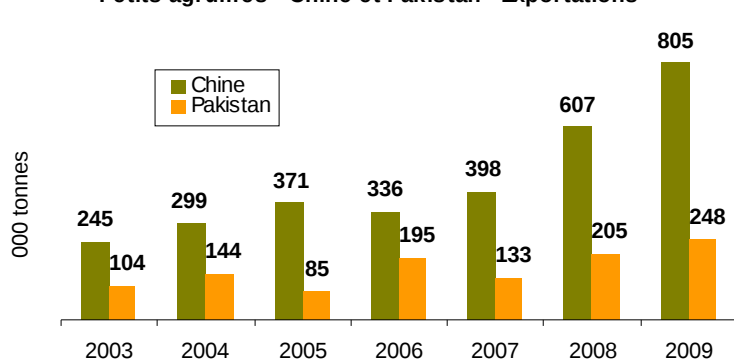
Source : COMTRADE

Petits agrumes — Pakistan — Exportations

000 t	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Moyen-Orient, dont	33.6	50.7	30.9	64.8	65.4	124.0	84.2
Em. Arabes Unis	23.8	31.4	16.7	24.5	22.7	36.6	29.0
Arabie saoudite	7.4	15.5	10.8	13.7	7.3	13.9	11.9
Asie, dont	64.1	78.0	30.2	76.7	20.9	23.8	77.6
Afghanistan	15.2	24.6	9.0	29.7	3.2	5.0	69.6
Europe de l'Est, dont	0.0	3.2	16.1	40.8	37.6	45.5	74.0
Russie	0.0	3.1	15.0	28.6	22.1	30.9	62.5
Ukraine	0.0	0.0	1.1	11.6	14.8	12.5	10.8
UE-27	2.6	6.9	4.1	5.3	3.2	6.8	6.1
Autres	3.3	5.3	3.7	7.1	5.4	4.8	5.9
Total	103.6	144.2	84.9	194.7	132.5	204.8	247.7

Source : COMTRADE

Petits agrumes - Chine et Pakistan - Exportations



Source : COMTRADE

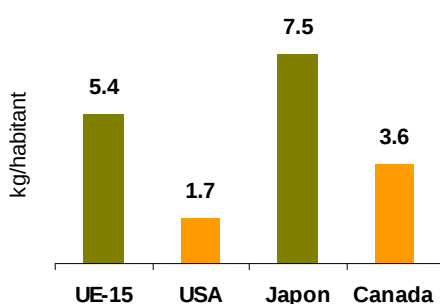
des consommateurs et distributeurs augmentent rapidement dans les pays de cette région les plus avancés au niveau économique. Ainsi, la longueur de la gamme (nombre de variétés proposées conditionnant notamment la période de commercialisation couverte), son épaisseur (autres produits offerts aux côtés des petits agrumes) et le niveau de service et de certification sont des paramètres qui compteront de plus en plus à l'avenir. Cette mutation s'engage-t-elle progressivement en Russie, où la distribution « à l'occidentale » a progressé à pas de géant ces dernières années ? L'évolution des volumes commercialisés par l'Espagne, handicapée par ses coûts de revient mais en pointe en termes de gamme et de certification, peut le laisser penser. Ainsi, les champions d'aujourd'hui ne seront peut-être pas ceux de demain si ces mouvements ne sont pas intégrés rapidement en amont dans les stratégies de développement. Le Maroc, qui dispose d'atouts en termes de compétitivité des prix, mais aussi d'une gamme relativement étendue comprenant des clémentines, a vraisemblablement une belle carte à jouer.

L'émergence de nouveaux challengers asiatiques sur les marchés très sensibles au prix

Par ailleurs, même si les petits agrumes demeurent très clairement une spécialité méditerranéenne durant la saison d'hiver, de nouveaux challengers très compétitifs en termes de coût de revient sont apparus et affichent de manière de plus en plus claire leurs ambitions. Ainsi, les parts des échanges mondiaux de l'Espagne, du Maroc et de la Turquie (pour ne citer que les principaux pays exportateurs), dont le cumul avoisinait les 90 % durant la période d'hiver au début des années 2000, se sont érodées pour atteindre 65 à 70 % ces dernières années. D'abord parce que la Chine est devenue en l'espace de quelques années le deuxième exportateur mondial, avec des volumes dépassant les 800 000 t en 2009 ! Et les exportateurs de cette origine ne ciblent pas les seuls pays asiatiques voisins déjà cités : ils assurent déjà plus de 15 % de l'approvisionnement du marché russe (soit environ 80 000 t en 2009), sont présents en Ukraine et jusqu'au Canada, où ils ont exporté plus de 30 000 t en 2009, soit plus de 30 % de l'approvisionnement du marché d'hiver. Des volumes qui vont bien au-delà des besoins des commerces spécialisés alimentant la diaspora. Mais la Chine n'est pas le seul pays d'Asie à être de plus en plus présent au niveau international. Sans afficher des niveaux aussi soutenus, les exportations de Kinnow du Pakistan sont aussi en plein boom et sont passées d'à peine 100 000 t au début des années 2000 à près de 250 000 t en 2009. Si les exportations vers l'Europe occidentale demeurent très limitées (moins de 10 000 t en 2009), elles sont en revanche en rapide expansion

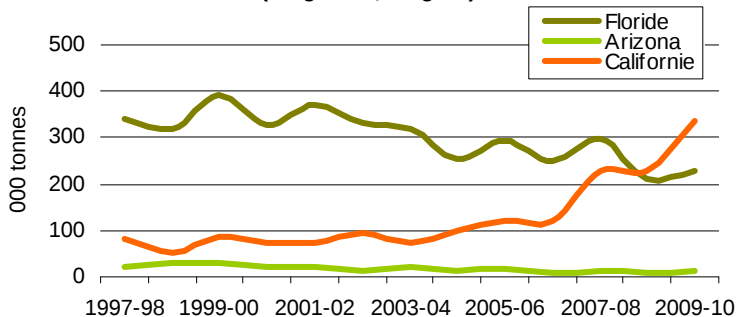


**Petits agrumes - Pays les plus développés
Consommation en 2009-10**



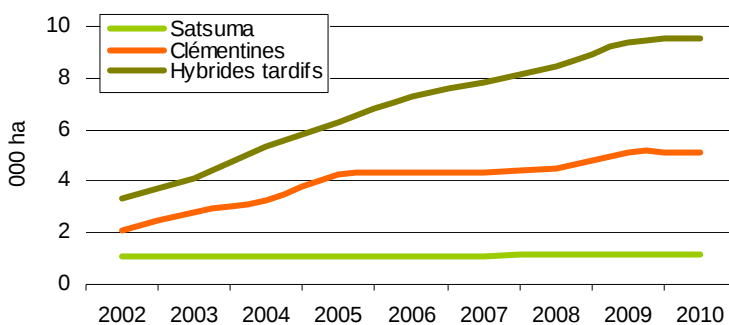
Sources : douanes, FAO, CIRAD

**Petits agrumes - Etats-Unis - Evolution de la production par état
(tangerine, tangelo)**



Source : USDA

Petits agrumes - Californie - Evolution du verger



Source : USDA

vers l'Europe de l'Est (Russie) et vers le Moyen-Orient, qui absorbe environ deux tiers des envois. Par ailleurs, l'Egypte, qui a fait la preuve de sa compétitivité en orange, affiche la volonté de développer une production de petits agrumes export. L'apparition de ces nouveaux concurrents aux prix de revient encore plus attractifs est un facteur supplémentaire devant inciter les actuels pays fournisseurs de ces marchés à se démarquer grâce à leur gamme et à leur niveau de service.

Redynamiser la consommation dans les pays riches : une question vitale pour les pays à coût de revient élevé

Une question vitale émerge pour les pays à coût de revient élevé comme l'Espagne, premier producteur mondial. Comment relancer la croissance sur les marchés des pays à hauts revenus mentionnés au début de cet article ? Car, même si le poids croissant de la réglementation publique (phytosanitaire, traçabilité, bientôt étiquetage environnemental) et privée (Globalgap, certification maison des distributeurs, etc.) pèse sur la valeur ajoutée, les marges demeurent supérieures à celles des marchés des pays à économie intermédiaire. Les gisements de croissance disponibles et les éléments à prendre en considération pour y accéder sont très variables d'un marché à l'autre.

Un gros potentiel de développement aux Etats-Unis, mais des portes seulement entrouvertes...

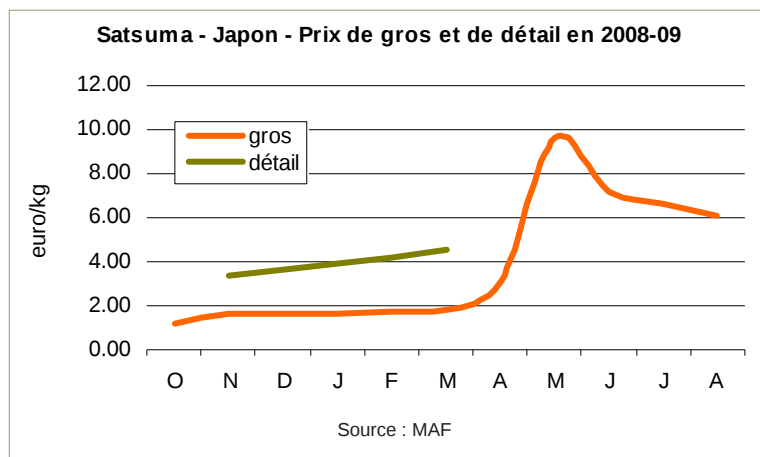
Le marché des Etats-Unis se présente comme la cible idéale. La consommation moyenne des 300 millions d'habitants de ce pays n'est que d'environ 1.7 kg/habitant/an, contre 5.4 kg dans l'UE-15. La perception des exportateurs travaillant sur ce marché confirme l'importance de ce potentiel théorique : la commercialisation des clémentines méditerranéennes auprès des consommateurs américains a toujours été fluide, même les années où les prix de détail ont atteint des sommets. Alors, pourquoi les importations stagnent-elles durant la saison d'hiver, alors qu'elles continuent de progresser rapidement durant l'été ? Certains exportateurs méditerranéens montrent du doigt les producteurs californiens, qui disposent de productions concurrentes durant la même période et aussi de lobbies puissants. Le blocage serait donc plus politique que commercial, et on peut craindre que le rebond des productions locales de petits



© Régis Domergue

Petits agrumes — Japon — Production			
Variétés		Production	Disponibilité
Satsuma		1 000 000 t	
dont Satusma précoces :	Miyagawa, Okitsu	650 000 t	sept.-nov.
dont Satsuma de saison et tardifs :	Nankan, Owari, Otsu	350 000 t	nov.-déc.
Tangor	Iyokan	56 000 t	jan.-fév.
Tangelo	Hassaku	41 000 t	jan.-fév.

Source : USDA-FAS



agrumes ne facilite pas les choses à l'avenir. Certes, le verger régresse en Floride et en Arizona, mais cette baisse est plus que compensée par le développement des surfaces de clémentine et surtout d'hybrides tardifs en Californie. Selon l'USDA, les petits agrumes occupaient près de 16 000 ha dans cet état en 2010 (contre un peu moins de 8 000 ha en 2003) et représentaient une production d'environ 340 000 t. L'exemple des producteurs d'avocat de Californie, qui ont choisi de travailler au développement du marché avec les pays exportant vers les Etats-Unis, montre le chemin pour sortir par le haut de cette situation de blocage. Les volumes commercialisés ont été multipliés par trois en l'espace de dix ans grâce à des campagnes de promotion cofinancées.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier le Canada. La consommation moyenne y est encore modérée, de l'ordre de 3.6 kg/habitant/an, et le pays compte 34 millions d'habitants.

Japon : un marché difficile au potentiel de développement vraisemblablement limité

Le cas du Japon apparaît très complexe et bien moins attrayant en termes de potentiel de croissance. En effet, les 120 millions d'habitants à revenus élevés sont propices à susciter l'intérêt. Mais l'organisation complexe de ce marché, ses règles sanitaires très strictes et la distance à parcourir pour les origines méditerranéennes le rendent très difficile à travailler. Par ailleurs, le niveau de consommation très élevé (plus de 7 kg/habitant/an) laisse penser que les perspectives de développement sont limitées. Quoique peu visible sur la scène internationale, le Japon figure parmi les principaux pays producteurs de petits agrumes de la planète, avec une récolte dépassant le million de tonnes. La production, essentiellement constituée de Satsuma et localisée principalement dans les zones côtières les moins gélives du sud-est du pays, est consommée localement surtout d'octobre à mars (prix au détail de l'ordre de 4 à 4.50 euros/kg).

Cette concurrence semble laisser peu de place aux petits agrumes d'importation, à moins que la tendance des générations les plus jeunes à se détourner des Satsuma se confirme. Si les plus de 60 ans consomment près de 20 kg/an, les trente-ans ne sont qu'à 6 kg/an et les moins de trente ans à moins de 4 kg/an. Cependant, au vu du caractère conservateur d'une large part des consommateurs japonais, les budgets de promotion à englober pour lancer d'autres variétés sont vraisemblablement très importants. Pour autant, même si ce marché ne doit apparemment pas être la priorité des priorités, se hisser aux standards en vigueur pour y pénétrer est un gage de crédibilité reconnu pouvant servir à conquérir d'autres marchés.

Une marge de croissance importante dans l'ex-UE des 15

Mais faut-il aller chercher aussi loin une hypothétique croissance ? Les gisements de consommation restent vraisemblablement assez importants dans les pays de l'ex-UE à 15. Si la consommation annuelle moyenne atteint d'ores et déjà un niveau élevé approchant les 5.5 kg/habitant, elle est nettement inférieure dans certains grands pays riches, de l'ordre de 4 kg. C'est le cas en Allemagne, Autriche, Royaume-Uni et Irlande. Ces marchés représentent à eux quatre plus de 150 millions de consommateurs. Par ailleurs, l'exemple de la Finlande montre que la barre des 7 kg/habitant/an peut être franchie pour un pays non producteur d'agrumes. Faut-il parier sur un accroissement naturel de la consommation pour que ces marchés se développent ? Même si l'on exclut les deux saisons passées, où la crise économique et la baisse de la production espagnole ont entraîné une récession générale, l'analyse de l'évolution de la consommation ces dernières années montre que la plupart de ces marchés sont statiques (c'est le cas des pays dont la consommation se situe sous la moyenne) ou ont un niveau de croissance extrêmement bas.

Il faut donc être proactif pour lever ces réservoirs de développement et capter des parts de marché des produits situés sur le même segment. La guerre des prix, synonyme de destruction de valeur ajoutée pour les producteurs, n'est pas la solution, d'autant que les petits agrumes ne manquent pas d'atouts pour alimenter des campagnes de promotion : santé, aptitude à la conservation, praticité à consommer permettant de les positionner tant sur le segment des desserts que sur celui du snacking. C'est aux professionnels de prendre l'épineux dossier du financement de ces actions en main, face à des budgets nationaux ou européens ponctuels et limités.

Réunir tous les pays fournisseurs autour de cette thématique n'est pas aussi irréaliste qu'il n'y paraît : l'exemple du marché de l'avocat aux Etats-Unis a déjà été évoqué. Celui du Banana Group au Royaume-Uni en est un autre : dans les années 90, les importateurs anglais ont réussi à augmenter la consommation de banane de plus de 250 000 t grâce à un marketing visant notamment à développer le segment du snacking. Mais il est clair que ces actions qui requièrent un large consensus ne se mettront pas en place du jour au lendemain. Pour autant, des programmes à plus petite échelle peuvent être menés plus rapidement : programme de promotion « origine » comme celui développé par le Maroc en Russie, programme « IGP » tel que celui mis en place pour la clémentine de Corse ou les agrumes de la Communauté valencienne. L'exemple des pommes « variétés club », dont la promotion est assurée grâce à un prélèvement obligatoire sur les ventes, ne serait-il pas transposable aux petits



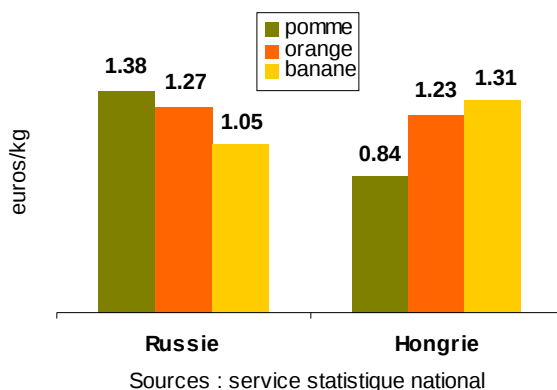
© Régis Domergue

Petits agrumes — Pays d'Europe de l'Ouest — Consommation		
	Population (millions)	Consommation (kg/habitant)
Finlande	5.3	7.2
Luxembourg	0.5	5.9
Danemark	5.4	5.8
Pays-Bas	16.3	5.8
Suède	9.0	5.5
UE-15	393.0	5.4
France	63.4	5.1
Belgique	10.6	4.7
Royaume-Uni	60.9	4.3
Irlande	4.3	4.1
Allemagne	82.2	4.1
Autriche	8.3	3.9

Source : EUROSTAT - moyenne 2008-09



Pomme, orange, banane - Russie et Hongrie
Prix détail moyen annuel (moyenne 2006-09)



Petits agrumes — Pays d'Europe de l'Est
Consommation

	Population (millions)	Consommation (kg/habitant)
Rép. tchèque	10.3	4.4
Pays baltes	7.0	4.4
Slovénie	2.0	4.0
Pologne	38.1	3.7
Slovaquie	5.4	3.6
NEM	102	3.0
Bulgarie	7.7	1.9
Hongrie	10.1	1.6
Roumanie	21.6	1.5

Source : EUROSTAT - moyenne 2008-09

agrumes ? L'idée est plus qu'intéressante au vu du succès remporté par la Pink Lady : plus de 110 000 t commercialisées en Europe en 2009-10, à un prix moyen sensiblement supérieur à celui des autres variétés. Cependant, un obstacle majeur demeure : si la difficulté à démarquer les variétés de petits agrumes peut vraisemblablement être levée par le packaging ou par un code PLU, la saison paraît trop courte pour ancrer une promotion efficace dans l'esprit du consommateur.

Le poids des fruits concurrents dans les nouveaux Etats membres

Les marchés des nouveaux Etats membres de l'UE constituent un cas à part. Leur bas niveau de consommation et le niveau moyen à faible de leur PIB les rapprochent des pays d'Europe de l'Est situés hors des frontières communautaires. Ainsi, on peut raisonnablement penser que leur potentiel de progression est très important : les 100 millions d'habitants que compte cette partie de l'UE ne consomment qu'environ 3 kg/habitant/an (de 3.5 à 4.5 kg en moyenne dans les pays ayant intégré l'UE en 2004 et de 1.5 à 2.0 kg en Bulgarie et Roumanie entrées dans la Communauté en 2007). Cependant, l'atonie de la consommation est plutôt typique des marchés d'Europe de l'Ouest. La progression des importations n'a été que de l'ordre de 25 % durant la période comprise entre leur entrée dans l'UE en 2004 et la dernière année avant que la crise économique sévisse. Par ailleurs, en 2009 la crise économique a fait retomber les importations à leur niveau de 2004. Pourquoi un tel manque de dynamisme ?

Un autre frein au développement du marché semble s'ajouter à celui de la faiblesse des revenus, commun aux autres pays de l'Est situés hors des frontières de l'UE. Une grande partie des pays de cette zone disposent en effet d'une importante production de fruits concurrents. Ce facteur semble jouer un rôle déterminant qui apparaît de manière très transparente dans l'exemple de la Hongrie : le prix au détail de la pomme, produite en grande quantité dans ce pays, peut afficher un niveau inférieur à 70 cents d'euro les années de forte récolte. Difficile de commercialiser des petits agrumes dans ce contexte, quand on sait que le kilo d'orange, seul agrume recensé dans les statistiques dont nous disposons, est vendu au consommateur final entre 1.10 et 1.30 euro. Le graphique ci-dessous montre que la pression des productions locales est particulièrement forte dans les pays disposant du plus grand réservoir de développement de par leur population (Pologne, Roumanie, Hongrie, etc.).

Difficile d'imaginer une remontée sensible de la consommation sur ces marchés sans jouer sur la variable prix, tant que le PIB moyen n'aura pas



atteint un niveau plus soutenu. Reste d'autres marchés, comme la République tchèque, la Slovaquie ou les pays baltes où ce facteur semble avoir moins d'impact.

Encore beaucoup d'opportunités, mais aussi des défis

Le changement de moteur du marché, passé durant la dernière décennie des pays les plus riches à ceux disposant d'un PIB intermédiaire, est une évolution majeure. Il doit inciter les pays producteurs à coût de revient élevé à la prudence quant au développement de la structure de production. Les producteurs espagnols, les plus concernés par ce changement en leur qualité de premiers fournisseurs du marché mondial, semblent en avoir pris la mesure comme le confirme la quasi-stagnation de la production ces dernières saisons et la faiblesse des plantations.

Pour autant, cette sagesse imposée par le marché peut aussi apparaître comme une occasion manquée, en particulier à l'heure où la crise économique fait des ravages sur l'emploi. Sans même parler d'éventuels coups de théâtre, comme l'arrivée possible du greening en Californie, des marges de croissance importantes existent encore dans les pays riches et en particulier dans l'UE. Cependant, faute de croissance naturelle de ces marchés, en profiter implique de relever le défi toujours repoussé jusqu'à présent de la promotion, et les petits agrumes ne manquent pas d'arguments à mettre en avant. Une idée à méditer à l'heure où les dernières campagnes ont permis de libérer une certaine capacité d'investissement.

Les pays producteurs bénéficiant actuellement de la dynamique des pays à économie intermédiaire ne doivent pas s'endormir sur leurs deux oreilles. Des concurrents asiatiques à très bas coût de revient émergent. Par ailleurs, les évolutions progressives de la demande des consommateurs et distributeurs de ces pays vers des standards de qualité et de service se rapprochant de ceux en vigueur en Europe de l'Ouest doivent être prises en compte dans les modèles de développement de la production. Ainsi, les pays fournisseurs de ces régions doivent prendre sans retard la mesure de ces changements. Certes, le marché ukrainien n'est pas près de ressembler au marché anglais, mais les mutations prennent du temps dans le domaine de l'arboriculture ! ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

© Eric Imbert



Une production mondiale de petits agrumes en plein essor

La production mondiale de petits agrumes peut être estimée à environ 30 millions de tonnes, si l'on utilise les statistiques les plus fines disponibles (sources professionnelles, ministères de l'Agriculture ou, à défaut, données FAO). Ce niveau ferait de cette famille d'agrumes la septième production fruitière mondiale en volume, loin derrière la banane, la pomme, l'orange ou le raisin, mais proche de la mangue et du plantain.

Les quantités se sont accrues de plus de 12 millions de tonnes entre le début des années 2000 et 2008. Une progression record qui n'a d'équivalent qu'en banane, mais grâce à une base de volume trois fois plus large.

L'essentiel de ce développement est à mettre à l'actif de la Chine. Cette origine assurerait plus de la moitié de la production mondiale, avec une récolte dépassant les 17 millions de tonnes, en progression de plus de 10 millions de tonnes sur la même période. Certes, l'emploi du conditionnel s'impose car ce chiffre est aussi impressionnant qu'invérifiable. Cependant, la place qu'a prise en peu de temps cette origine sur le marché international semble bien être le reflet d'un boom de la production. Aucun autre mouvement significatif n'est à signaler en Asie, hormis la tendance au déclin du Japon qui demeure néanmoins le troisième producteur mondial avec un peu plus d'un million de tonnes.

Le reste de la croissance est à rechercher en Méditerranée, où les volumes ont progressé d'un peu plus d'un million de tonnes durant la même période. Pourtant, la production du leader de la région et deuxième producteur mondial, à savoir l'Espagne, s'est stabilisée ces dernières saisons après une période de croissance effrénée jusqu'au début des années 2000. Depuis, la récolte stagne entre 2.0 et 2.2 millions de tonnes, avec deux pointes à 2.5 millions de tonnes en 2004-05 et 2006-07. Les ventes de plants, qui ont repris depuis 2008-09, montrent qu'une nouvelle progression devrait intervenir à moyen terme. Toutefois, elle sera bien ciblée dans le temps sur la toute fin de saison, période où l'offre est actuellement très limitée.

L'essentiel de la dynamique méditerranéenne provient actuellement du Maroc, de la Turquie et de l'Egypte, qui progressent chacun de 250 000 à 300 000 t et disposent d'une production comprise entre 500 000 et 800 000 t. Un mouvement qui ne semble pas près de s'arrêter. Le plan Maroc vert ambitionne de doubler la récolte marocaine, en développant notamment fortement le verger de Nadorcott et de clémentines précoces, jusqu'à présent quasi absentes de la gamme marocaine. Les plantations de Satsuma continuent également d'aller bon train en Turquie dans la région d'Adana. Par ailleurs, le verger égyptien est lui aussi en plein développement. D'autre part, confronté à des coûts de revient élevés et à un problème récurrent de ressource en eau, Israël recentre son agrumiculture sur les variétés les plus rentables, à savoir les petits agrumes, notamment les variétés tardives comme l'Or. Les volumes demeurent inférieurs à ceux des origines précédentes, mais ils ont dépassé les 170 000 t en 2009-10.

Enfin, il convient aussi de mentionner les Etats-Unis, où la croissance de la production californienne fait plus que compenser le déclin de celle des autres régions (cf. article).

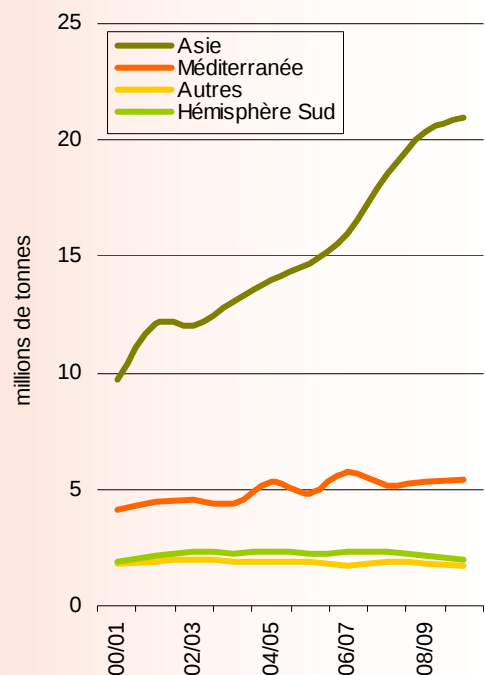
La production de l'hémisphère Sud affiche aussi une certaine croissance. Les volumes ont augmenté d'environ 200 000 t depuis début 2010, pour atteindre environ 2.2 millions de tonnes. Un point complet est disponible dans le dossier « agrumes d'été » de **FruiTrop** n°179 de juin 2010.

Petits agrumes Evolution de la production mondiale Principales zones de production mondiales et pays produisant plus de 100 000 t

000 tonnes	Moyenne 2008-10	comparée à la moyenne 2000-02
Hémisphère Nord	27 722	+ 63 %
Asie	20 653	+ 89 %
Chine	17 448	+ 123 %
Japon	1 058	- 12 %
Corée du Sud	707	+ 17 %
Thaïlande	670	+ 3 %
Pakistan	640	+ 32 %
Népal	130	+ 62 %
Méditerranée	5 377	+ 26 %
Espagne	2 110	+ 17 %
Egypte	731	+ 28 %
Italie	677	+ 12 %
Turquie	587	+ 78 %
Maroc	575	+ 52 %
Algérie	154	+ 44 %
Israël	147	+ 80 %
Etats-Unis	513	+ 15 %
Iran	602	- 13 %
Am. centrale et du Sud	661	+ 9 %
Mexique	469	+ 38 %
Hémisphère Sud	2 053	+ 3 %
Brésil	1 143	+ 7 %
Argentine*	449	- 4 %
Pérou	195	+ 51 %
Afrique du Sud	157	+ 84 %
Australie	116	+ 12 %
Total	29 839	+ 57 %

*moyenne 2008-09 / Source : FAO, CLAM, professionnels

Petits agrumes Evolution de la production mondiale



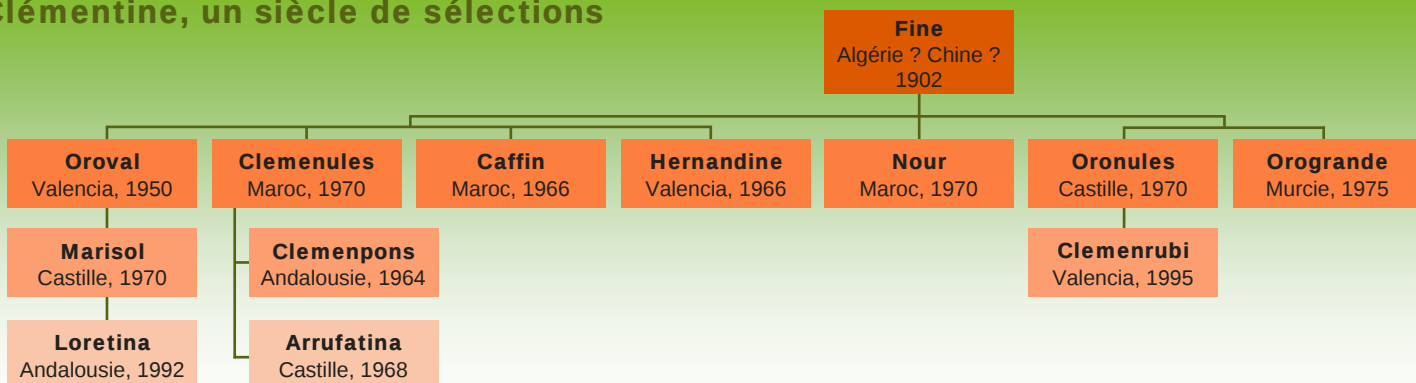
Sources : FAO, CLAM, professionnels

Petits agrumes, les variétés d'aujourd'hui...

Petits agrumes du Bassin méditerranéen : calendrier de commercialisation

		S	O	N	D	J	F	M	A	M	
Clémentine	Clemenrubi										Espagne
	Marisol										Espagne
	Oronules										Espagne
	Clemenpons										Espagne
	Fine										Corse, Maroc
	Oroval										Espagne
	Orogrande										Espagne
	Nules										Espagne
	Hernandina										Espagne
	Nour										Maroc
Autres petits agrumes	Nova (Clemevilla, etc.)										Espagne, Maroc, Israël, Turquie
	Minneola										Israël, Turquie, Chypre
	Nadorcott										Maroc, Espagne
	Or										Israël
	Fortuna										Espagne
	Ortanique										Maroc, Espagne, Chypre, Israël

Clémentine, un siècle de sélections



CLEMENTINES



Clemenrubi

Mutation spontanée d'Oronules, le fruit est similaire à celui de sa parente, mais d'un meilleur calibre (taille moyenne), d'une plus grande productivité et d'une plus grande précocité (dès mi-septembre). Elle présente les mêmes atouts que l'Oronules par la coloration de son épiderme, d'un orange prononcé très attractif et est facile à peler. Pratiquement sans pépins, la pulpe, d'une couleur orange, est tendre et d'un bon contenu en jus, à la saveur agréable. Sa conduite au champ est difficile.



Oronules

Mutation spontanée de clémentine Fine détectée en 1970 à Nules, près de Castellón en Espagne. L'épiderme est d'une couleur attractive orange prononcé. La pulpe est tendre, riche en jus, au goût agréable. En revanche, sa taille est plutôt faible, tout comme sa parente. Sa conduite au champ et en post-récolte est assez délicate.



Nova

Ce fruit de taille moyenne est issu d'un croisement de clémentine commune et de Tangelo. Ses qualités sont intéressantes : coloration prononcée de son épiderme, pulpe d'un orange profond, tendre, juteuse, dépourvue de pépins, à la saveur sucrée et peu acide. Toutefois, le fruit doit être cueilli rapidement pour éviter le gonflement de son épiderme.



Minneola

Variété créée en 1931 en Floride par l'USDA, le Minneola est issu du croisement du pomelo Duncan et de la mandarine Dancy. Comme tous les autres tangelos, cette variété est très sensible au froid. Les fruits sont de grande taille et présentent une forme ronde, avec souvent un petit col. La peau est rouge orangé, fine, lisse et difficile à peler. La pulpe, très fondante, a un goût acidulé et aromatique.



Nadorcott

Cet hybride naturel du Murcott est originaire du Maroc. Les fruits ont une taille moyenne à petite et sont faciles à peler comme les clémentines. Ils présentent une forme irrégulière et légèrement aplatie comme le Murcott. De maturité tardive, cette variété ne présente pas de pépins. La pulpe est tendre et fondante avec une forte proportion de jus et d'acides qui lui confèrent un goût bien caractéristique.



...et celles de demain, les triploïdes

Un des objectifs principaux de la recherche variétale est de diversifier la gamme de petits agrumes sans pépins sur des critères de qualité élevés, en étendant la période de production et en évitant les possibilités de pollinisation croisée avec les clémentiniers. La recherche de stérilité a conduit à concentrer les programmes de sélection variétale sur la création de cultivars triploïdes. Les plantes possédant trois lots de chromosomes au lieu de deux (diploïdes) sont en effet connues pour présenter un fort taux de stérilité, tant pour les ovules que pour le pollen. C'est par cette voie que sont produites par exemple les pastèques sans pépins. Chez les agrumes existent quelques variétés triploïdes naturelles, en particulier le citron vert à gros fruit (lime Tahiti) au niveau de stérilité très élevé.

consiste à réaliser des croisements entre variétés diploïdes et tétraploïdes. L'essentiel des ressources génétiques des agrumes étant diploïdes, la première phase du programme a consisté en la création d'un pool de géniteurs tétraploïdes. Ceux-ci sont soit sélectionnés dans des semis nucellaires parmi lesquels quelques pour cent de plants tétraploïdes peuvent être trouvés, soit obtenus par traitement à la colchicine, soit créés par hybridation somatique.

Deux variétés triploïdes développées par l'IVIA sont maintenant à la disposition des producteurs sur l'axe stratégique de la fin de campagne. « Garbi », issue de Fortune et de Murcott, sera disponible de mi-février à fin

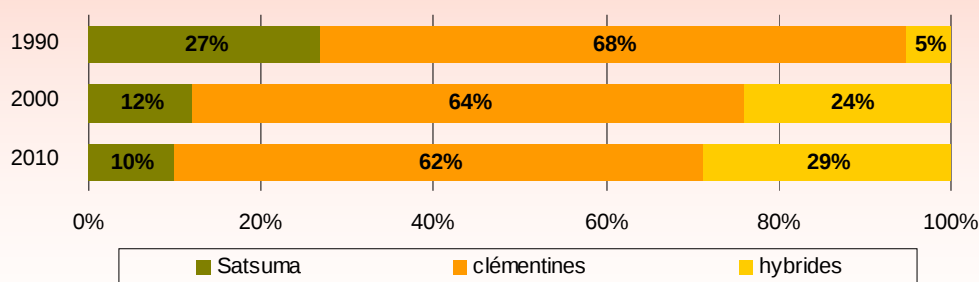
avril. Quant à « Safor », croisement de Fortune et de Kara, sa production sera sur le marché de début février à mi-avril. Outre l'absence quasi totale de pépins liée à la triploïdie, ces variétés seraient faciles à peler, gustatives, d'une couleur attractive et ne souffriraient pas au champ du problème d'Alternaria, qui a conduit à l'abandon quasi total de leur parente, la Fortune.

Pour en savoir plus :

« Recovery of citrus triploid hybrids by embryo rescue and flow cytometry from 2x X 2x sexual hybridisation and its application to extensive breeding programs », P. Aleza, J. Juarez, J. Cuenca, P. Ollitrault, Luis Navarro, Springer-Verlag 2010

Diverses stratégies s'appuyant sur les biotechnologies ont été développées pour obtenir des hybrides triploïdes. La première consiste à sélectionner les événements de triploïdisation spontanée. De petits pépins contenant des embryons triploïdes se forment en effet régulièrement après hybridation entre variétés diploïdes. Sauvés in vitro et sélectionnés grâce à la cytométrie de flux, qui permet une évaluation rapide du niveau de ploïdie, ces embryons ont permis d'obtenir de nombreux hybrides triploïdes entre mandariniers, entre mandariniers et orangers (tangors) et entre mandariniers et pomelos (tangelos). La seconde stratégie

Petits agrumes de Méditerranée - Evolution de la gamme variétale



Source : CLAM

Clemenules

Cette variété espagnole, originaire de la province de Castille, est issue d'une mutation spontanée de la clémentine Fine. Les fruits sont de bonne taille, même s'ils sont légèrement plus petits que les Oroval, et d'une belle coloration. Absence de pépins et bonne teneur en jus sont ses principaux attraits. Sa période de commercialisation peut s'étendre de novembre à janvier.



Fine

Variété originaire d'Algérie, parente de toutes les variétés de clémentine développées. Sa pulpe est tendre et fondante. Ses caractéristiques organoleptiques sont optimales, grâce à un bon contenu en jus, un équilibre sucre-acide idéal et une teneur élevée en composés aromatiques. En revanche, les fruits sont de petite taille, défaut qui peut être levé par de bonnes pratiques culturales.



Nour

C'est une clémentine vraie, issue d'une mutation de Cadoux repérée à Ouled Teima dans le Souss au Maroc. Le fruit, d'une taille moyenne, présente souvent un petit collet caractéristique. L'écorce est d'un orange prononcé, rugueuse et assez épaisse, mais se détache facilement. Sa saveur est plus douce et moins acide qu'une clémentine de type Fine.

Or

C'est un hybride de Temple et de Dancy, développé par le Volcani Center en Israël. Le fruit est de taille moyenne et se reconnaît par ses sillons assez marqués démarquant à la base du pédoncule et la présence parfois d'un petit embryon de fruit. La peau, d'une couleur orange assez clair, est d'épaisseur moyenne et se détache facilement. Les segments sont tendres, juteux et présentent peu de pépins. Au palais, la saveur est très agréable, grâce à un bon équilibre entre sucre et acide.



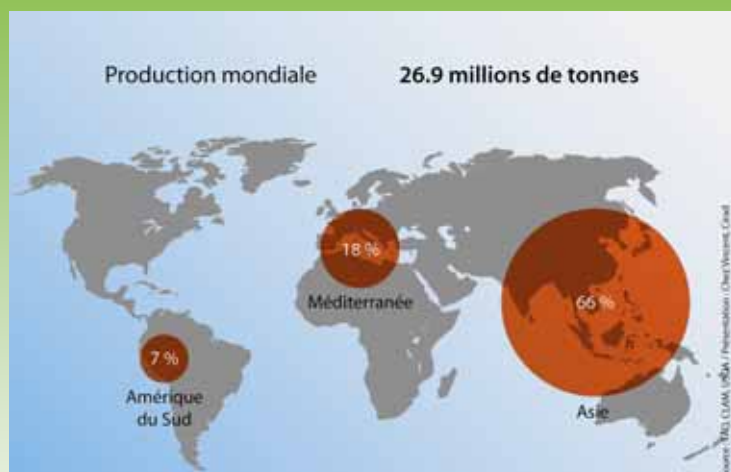
Ortanique

Cet hybride de Tangerine et d'orange a été détecté en Jamaïque. Ses qualités externes et internes sont très variables en fonction des conditions climatiques. Le fruit est de taille moyenne à élevée, légèrement aplati sur la partie inférieure où un petit embryon est souvent présent. La pulpe, tendre et très juteuse, est excellente. En revanche, si l'épiderme est d'une coloration attractive dans les conditions de culture méditerranéennes, sa finesse rend le fruit difficile à peler.



AUTRES

Petits agrumes — Production

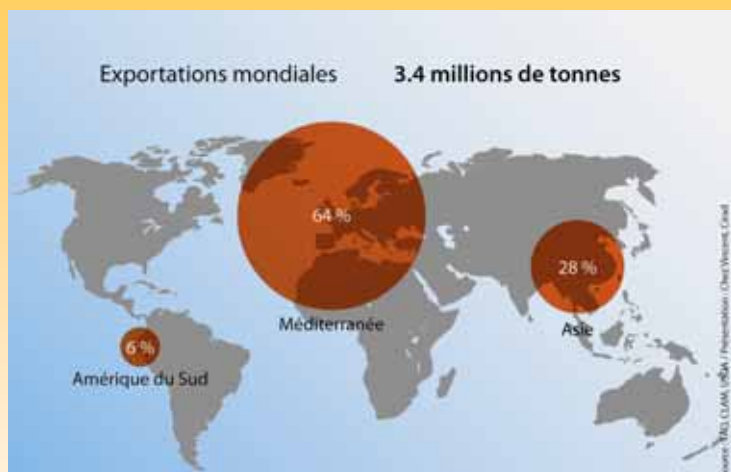


Petits agrumes — Les dix premiers pays producteurs

000 tonnes	moyenne 2007-09 ou 2008-10	Tendance
Chine	17 448	↗↗
Espagne	2 110	=↗
Brésil	1 143	=↘
Japon	1 058	=↘
Egypte	731	↗
Corée du Sud	707	=↗
Italie	677	=↗
Thaïlande	670	=
Pakistan	640	=↗
Iran	602	=↘

Source : CLAM, FAO, USDA

Petits agrumes — Exportations

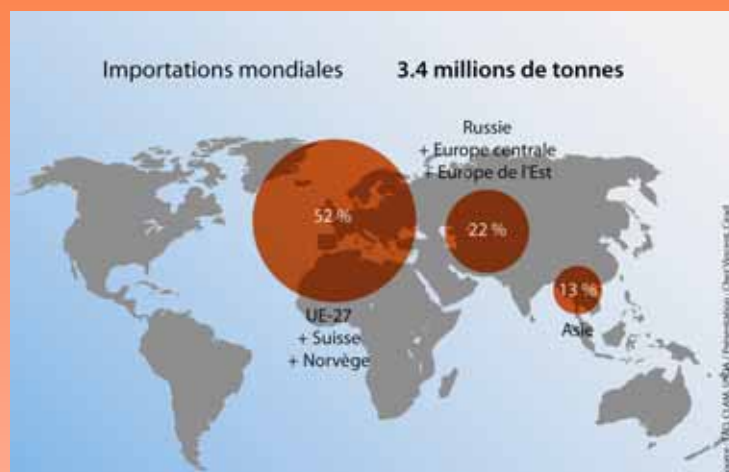


Petits agrumes — Les dix premiers pays exportateurs

000 tonnes	moyenne 2007-09 ou 2008-10	Tendance
Espagne	1 397	=↗
Chine	706	↗↗
Turquie	355	↗
Maroc	308	↗
Pakistan	226	↗
Argentine	106	↗
Afrique du Sud	100	=↘
Italie	75	=↗
Israël	61	↗
Pérou	46	↗

Source : CLAM, FAO, USDA

Petits agrumes — Importations



Petits agrumes — Les dix premiers pays importateurs

000 tonnes	moyenne 2007-09 ou 2008-10	Tendance
Russie	520	↗
Allemagne	348	=
France	317	=
Royaume-Uni	260	=
Pays-Bas	175	=
Indonésie	149	↗↗
Pologne	148	=
Ukraine	133	↗
Canada	123	=↗
Etats-Unis	117	=↗

Sources : douanes nationales

USA — Importations — Principaux pays fournisseurs

000 tonnes	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Total H. Nord, dont	69.2	71.2	85.9	62.1	83.1	67.5
Espagne	62.5	63.1	74.0	47.9	55.5	44.9
Maroc	2.4	3.8	7.5	7.7	18.6	15.1
Israël	0.0	0.2	0.2	0.4	1.2	1.7
Mexique	4.4	4.1	4.2	6.1	7.7	5.8
Total H. Sud, dont	15.8	24.5	32.6	34.3	34.3	49.8
Afrique du Sud	10.9	11.2	13.8	4.7	4.8	6.0
Chili	0.0	8.0	11.8	12.0	16.3	27.3
Australie	4.1	4.8	4.4	5.1	3.8	4.3
Pérou	0.0	0.0	1.9	11.1	8.8	10.6
Total	85.4	95.7	118.5	96.5	117.6	117.3

Période sept.-août pour la Méditerranée, année civile pour les autres origines
Source : douanes US - code HS 080520

USA — Production locale (tangerine, tangelo)

000 tonnes	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Floride	255.0	294.2	249.3	298.3	212.9	228.5
Arizona	13.6	18.7	10.2	13.6	8.5	11.9
Californie	98.7	122.5	119.1	227.9	227.9	336.8
Total	367.3	435.4	378.5	539.8	449.3	577.2

Source : USDA

Canada — Importations — Principaux pays fournisseurs

000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total H. Nord, dont	83.6	91.6	95.6	99.3	103.0	106.5
Maroc	22.6	32.3	36.7	40.5	46.4	50.3
Chine	26.4	31.3	33.9	32.9	28.3	32.0
USA	14.0	10.8	13.4	13.7	18.3	17.8
Espagne	10.7	9.0	7.1	5.5	4.6	2.3
Japon	4.5	4.4	2.3	4.1	3.1	2.1
Total H. Sud, dont	14.4	17.1	18.0	21.0	18.4	17.0
Pérou	1.8	3.1	3.8	5.4	6.2	4.4
Argentine	2.0	4.1	2.1	4.3	1.7	2.6
Chili	4.3	4.4	4.3	3.0	2.1	2.4
Afrique du Sud	1.4	2.0	3.3	4.2	4.7	4.5
Brésil	3.2	2.2	3.2	1.9	2.3	1.3
Uruguay	0.9	0.9	1.0	2.1	1.2	1.6
Total	99.5	109.5	114.3	121.1	122.1	124.1

Source : COMTRADE - code HS 080520

UE-27 — Importations — Principaux pays fournisseurs						
000 tonnes	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Total H. Nord, dont*	1 592.8	1 532.8	1 709.5	1 518.5	1 532.8	1 522.7
Espagne	1 318.0	1 257.8	1 422.7	1 241.4	1 262.3	1 157.6
Maroc	114.1	93.8	83.2	76.4	79.9	114.2
Italie	39.5	72.8	54.8	70.9	47.3	91.7
Turquie	57.7	42.1	80.3	58.6	80.9	64.3
Israël	16.3	13.6	27.3	23.0	24.8	36.3
Chypre	20.4	19.6	12.6	12.3	11.5	13.6
Grèce	9.9	14.9	20.8	21.1	14.4	31.5
Portugal	5.3	9.0	2.8	4.6	4.4	4.1
Egypte	2.9	2.9	2.2	1.8	1.5	2.3
Pakistan	1.6	3.6	1.9	5.0	4.3	5.1
Total H. Sud, dont	142.6	148.8	167.1	163.0	175.9	175.2
Afrique du Sud	53.4	52.7	54.8	68.4	70.4	65.3
Argentine	33.0	26.4	39.3	33.0	36.2	47.0
Uruguay	23.5	33.5	36.3	34.4	31.0	33.9
Pérou	16.6	24.9	25.7	18.5	31.0	23.4
Chili	10.9	6.8	7.6	6.9	4.9	2.2
Brésil	2.6	3.3	2.1	0.1	0.4	0.4
Australie	0.8	0.5	0.7	0.7	0.9	2.2
Total	1 735.5	1 681.5	1 876.7	1 681.4	1 708.7	1 697.8

* Importations extra-communautaire et introductions des principaux pays producteurs de l'UE (Espagne, Italie, Grèce) / Source : EUROSTAT - code HS 080520

Autres pays d'Europe de l'Ouest — Importations						
000 tonnes	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
Suisse	35.7	40.4	39.4	42.4	37.6	41.3
Norvège	23.8	26.0	26.9	27.2	27.6	27.0
Islande	1.0	1.2	1.0	1.2	0.8	1.0
Total	60.5	67.6	67.4	70.9	66.1	69.3

Source : COMTRADE - code HS 080520

Russie — Importations — Principaux pays fournisseurs						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total H. Nord, dont	218.4	305.7	366.4	427.5	447.2	469.0
Maroc	81.7	107.3	152.6	157.4	152.2	132.5
Turquie	47.2	63.7	96.3	95.8	116.0	134.6
Chine	41.1	41.3	41.4	56.9	62.3	79.0
Espagne	13.2	11.6	14.7	40.4	37.6	19.9
Pakistan	6.0	15.4	32.8	22.9	32.2	43.5
Géorgie	13.1	44.5	8.6	9.3	6.5	10.9
Israël	10.4	12.0	9.1	19.1	18.2	23.7
Azerbaïdjan	1.7	5.5	6.2	16.2	14.6	11.8
Italie	1.5	1.6	1.4	3.5	2.3	7.8
Grèce	0.1	0.7	0.8	1.7	1.2	2.3
Iran	1.4	1.3	0.9	1.1	1.5	0.8
Total H. Sud, dont	25.7	29.2	43.1	50.9	60.8	62.2
Argentine	13.3	18.1	26.6	33.1	37.8	40.6
Afrique du Sud	8.7	5.6	7.6	7.3	12.4	11.1
Uruguay	1.5	3.3	4.2	3.8	3.5	3.2
Chypre	1.2	0.9	2.1	5.6	3.3	6.2
Pérou	0.4	0.5	2.1	0.4	2.7	1.0
Total	244.9	335.3	410.5	479.3	510.2	533.4

Source : COMTRADE - code HS 080520

Ukraine — Importations — Principaux pays fournisseurs					
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008
Total, dont	42.8	90.6	114.8	135.5	132.5
Turquie	26.6	46.7	66.7	50.2	56.4
Géorgie	8.8	23.2	12.6	34.0	22.1
Espagne	2.1	7.3	9.3	15.3	20.4
Pakistan	0.0	0.8	8.5	11.2	15.0
Israël	2.6	5.0	5.9	8.4	4.4
Italie	0.3	1.9	1.9	4.5	3.9
Chypre	0.0	0.4	2.7	4.9	2.7
Argentine	0.7	1.5	2.9	2.5	2.5
Grèce	0.7	2.4	2.0	1.9	1.5
Egypte	0.3	0.8	1.7	1.4	1.6

Source : COMTRADE - code HS 080520

Autres pays d'Europe centrale et de l'Est — Importations						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Biélorussie	15.5	24.5	24.3	28.9	28.6	27.9
Serbie	15.7	14.7	20.7	25.0	25.2	22.1
Bosnie	12.9	15.3	17.8	14.1	17.8	16.5
Albanie	6.9	10.8	10.4	10.0	8.8	9.9
Macédoine	6.4	5.7	6.0	6.1	6.6	7.4
Moldavie	2.5	3.1	4.0	5.3	5.3	6.9
Croatie	2.2	4.4	4.4	4.8	3.3	3.3
Total	62.1	78.4	87.6	94.2	95.6	94.2

Source : COMTRADE - code HS 080520



Japon — Importations — Principaux pays fournisseurs						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total H. Nord, dont	8.7	8.1	8.7	2.1	7.9	7.2
USA	8.4	8.0	8.6	2.1	7.8	7.1
Taiwan	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Corée du Sud	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
Total H. Sud, dont	2.9	2.7	1.8	2.5	2.4	1.8
Nouvelle-Zélande	0.9	0.6	0.4	0.5	0.4	0.5
Chili	0.9	1.4	0.4	0.9	0.2	0.2
Australie	1.1	0.6	1.0	1.1	1.6	1.2
Autres	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0
Total	11.7	10.8	10.6	4.6	10.2	9.0

Source : douanes japonaises - code HS 080520

Japon — Production locale						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total	1 060.0	1 132.0	841.9	1 066.0	1 018.0*	1 097.0*

Sources : FAO, *USDA-IFAS

Autres pays d'Asie — Importations						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Total Asie du Sud-Est	164.4	200.2	242.6	316.3	348.5	433.8
Indonésie	43.5	53.7	68.5	89.1	109.6	189.0
Malaisie	51.0	59.3	58.9	77.4	96.6	65.9
Philippines	11.0	21.1	34.6	37.6	42.7	56.6
Thaïlande	1.1	2.1	5.1	11.8	17.2	38.7
Chine	26.0	19.0	27.6	49.9	33.7	36.5
Vietnam	10.6	22.0	23.3	27.8	23.9	25.8
Singapour	18.6	19.0	18.5	19.1	19.6	16.8
Sri Lanka	2.7	4.0	6.1	3.7	5.3	4.5
Total Asie centrale	7.2	6.4	20.6	27.9	42.2	49.3
Kazakhstan	3.3	2.7	15.5	20.9	30.8	28.8
Azerbaïdjan	0.0	0.2	0.9	0.1	1.0	9.5
Kyrgistan	2.8	1.8	2.0	5.5	8.2	8.1
Arménie	1.1	1.7	2.2	1.4	2.2	3.0
Total	171.6	206.5	263.2	344.2	390.6	483.2

Source : COMTRADE - code HS 080520

Golfe persique — Importations						
000 tonnes	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Arabie saoudite	49.1	56.8	54.3	36.1	27.0	20.4
Emirats arabes unis	0.0	40.4	0.0	39.3	55.1	0.0
Koweït	10.3	0.0	13.1	10.6	17.6	14.1
Oman	11.5	9.3	10.1	9.3	13.1	11.5
Qatar	3.1	3.3	4.4	3.1	3.9	3.5
Bahreïn	2.5	2.7	2.6	1.7	2.1	1.9
Iran	0.0	0.0	17.0	0.0	0.0	0.0
Total	76.5	112.4	101.5	100.2	118.8	51.4

Source : COMTRADE - code HS 080520



Agrumes du Bassin méditerranéen Prévisions de la saison 2010-11

**Une grosse récolte, mais proportionnée
aux attentes des marchés**



Les pays producteurs du CLAM renoueront en 2010-11 avec une récolte très large d'environ 19.5 millions de tonnes, proche du record historique établi en 2006-07 à environ 20 millions de tonnes. Après une succession de trois saisons d'équilibre sur des niveaux de prix relativement soutenus, est-ce là le signe d'un nouveau surapprovisionnement du marché communautaire ? Vraisemblablement pas. L'Espagne, qui occupe une place de choix dans l'approvisionnement de l'UE, ne verra sa récolte remonter qu'à un niveau moyen. Ce sont plutôt les productions des pays qui alimentent le développement des marchés d'Europe orientale qui assureront l'essentiel de la croissance durant cette saison 2010-11. Le Maroc affichera une récolte exceptionnelle de 1.7 million de tonnes, grâce à la

dynamique de croissance du verger insufflée par le plan Maroc Vert et à la reconstitution des réserves hydriques au cours de la saison passée. Par ailleurs, la production turque continuera sa formidable ascension pour dépasser 2.8 millions de tonnes, soit une croissance d'un million de tonnes en dix ans.

Les mouvements sont d'amplitude variable chez les autres champions de la région, où la production dépasse le million de tonnes. La récolte grecque sera pratiquement stable, reflet d'un verger plutôt statique. En revanche, une météorologie défavorable génèrera un recul conjoncturel de la production italienne.

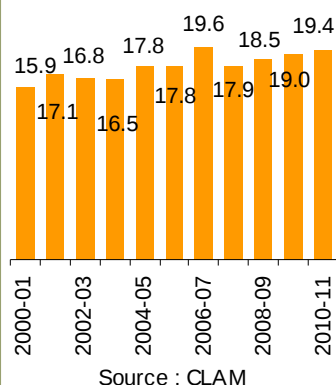
Les évolutions sont plus ténues dans les pays produisant moins d'un million de

tonnes. Le niveau quasi stable, cette année encore, de la production israélienne continuera de masquer l'important mouvement de reconversion du verger vers les petits agrumes, au détriment des pomelos blancs, oranges et Sweetie. En Tunisie, les nouvelles plantations réalisées hors de la région traditionnelle du Cap Bon permettront une augmentation de la récolte pour la deuxième année consécutive. Enfin, la spirale infernale de baisse de la production chypriote s'interrompra pour la deuxième année de suite, grâce aux pluies exceptionnelles reçues en 2009 qui aideront la filière à réaliser son objectif de stabilisation du verger. **Fruitrop** vous propose un point prospectif détaillé par grande famille d'agrumes.

Production méditerranéenne

- Une production d'environ 21 millions de tonnes, dont 19 millions pour les pays du CLAM.
- 17 % d'une production mondiale estimée à 121 millions de tonnes.
- 2^e zone de production au monde derrière la Chine (23 millions de tonnes).

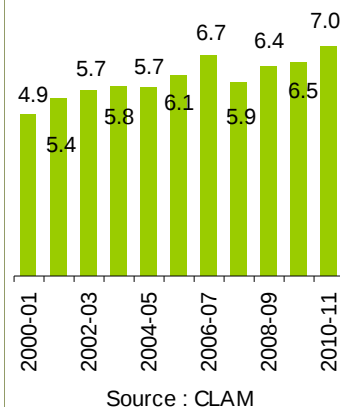
Agrumes - Production des pays du CLAM
(millions de tonnes)



Exportations méditerranéennes

- Des exportations en croissance, d'environ 7.0 millions de tonnes.
- 57 % d'un commerce mondial estimé à 12.3 millions de tonnes.
- 1^{ère} zone d'exportation au monde.

Agrumes de Méditerranée Exportations
(millions de tonnes)



Agrumes — Prévision de production des pays du CLAM

000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	6 032	5 348	+ 13 %	6 092	- 1 %
Egypte	3 461	3 461	0 %	3 287	+ 5 %
Italie	3 178	3 672	- 13 %	3 379	- 6 %
Turquie	2 805	2 780	+ 1 %	2 599	+ 8 %
Maroc	1 700	1 520	+ 12 %	1 331	+ 28 %
Grèce	1 084	1 135	- 4 %	996	+ 9 %
Israël	576	554	+ 4 %	561	+ 3 %
Tunisie	284	262	+ 8 %	270	+ 5 %
Chypre	222	212	+ 5 %	177	+ 25 %
France	22	32	- 31 %	27	- 18 %
Total	19 363	18 975	+ 2 %	18 718	+ 3 %

Agrumes — Intentions d'exportation des pays du CLAM

000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	3 283	3 083	+ 6 %	3 277	0 %
Egypte	925	925	0 %	853	+ 8 %
Italie	337	288	+ 17 %	220	+ 53 %
Turquie	1 185	1 103	+ 7 %	966	+ 23 %
Maroc	600	489	+ 23 %	534	+ 12 %
Grèce	370	365	+ 1 %	285	+ 30 %
Israël	194	179	+ 8 %	170	+ 14 %
Tunisie	25	26	- 3 %	25	+ 1 %
Chypre	119	117	+ 2 %	81	+ 47 %
France	20	25	- 23 %	22	- 11 %
Total	7 057	6 600	+ 7 %	6 433	+ 10 %

Petits agrumes

Pas de panique, malgré une récolte historique

La production méditerranéenne de petits agrumes poursuivra sa croissance et dépassera pour la première fois 5.5 millions de tonnes. En l'espace de dix ans, la récolte de petits agrumes de Méditerranée a progressé de 1.5 million de tonnes. Pour autant, l'approvisionnement de l'UE ne devrait pas être excessif, car cette performance record n'est pas due au niveau de la production de l'Espagne, qui assure les trois quarts de l'approvisionnement de ce marché. En effet, la récolte de cette origine, leader en Méditerranée, progressera mais ne fera que revenir à un niveau moyen. Aucune période n'apparaît surchargée : après un début de campagne plutôt tardif et marqué par un déficit en clémentines précoces, les volumes disponibles reviendront à un niveau moyen durant le cœur de saison. L'importance de la campagne de clémentine Nules sera tempérée par une récolte de Clemenvilla plutôt légère. Le déficit devrait redevenir d'actualité durant la dernière partie de saison. La récolte de Nadorcott continuera à se développer (environ 130 000 t attendues), mais la campagne des autres variétés tardives sera plutôt faible, notamment Ortanique et Fortuna qui, avec environ 20 000 t attendues contre près de 150 000 t au début de la décennie précédente, disparaît peu à peu.

C'est le niveau record de la production de deux origines majeures, le Maroc et la Turquie, qui explique en grande partie l'importance de la récolte méditerranéenne cette saison. La dynamique de croissance restera extrêmement forte au Maroc, qui affichera pour la première fois de son histoire une production dépassant les 700 000 t. Le caractère exceptionnel de cette récolte tient aux hybrides plutôt qu'aux clémentines, dont la production ne fera que revenir à un niveau moyen. Cette tendance illustre les mouvements actuels du verger marocain. Les plantations de clémentine se développent légèrement il est vrai, notamment en précoce comme la Bekria et en tardive comme la Nour, dont la production devrait passer d'environ 90 000 t actuellement à 100 000 à 120 000 t à moyen terme. Cependant, l'essentiel de l'effort de plantation se porte sur les hybrides tardifs et particulièrement sur la variété phare qu'est le Nadorcott. L'objectif affiché par les exportateurs marocains est de disposer à moyen terme d'un potentiel export avoisinant les 500 000 t toutes variétés confondues, contre 300 000 t en moyenne ces dernières années. La Turquie affichera aussi un niveau de récolte record, lié à une alternance positive de la production et à un verger en développement. Les exportations pourraient approcher 400 000 t. Les nouvelles plantations sont essentiellement réalisées à partir de Satsuma, mais des essais sont actuellement en cours pour diversifier la gamme variétale. Ces deux origines seront en mesure de continuer à alimenter la croissance des marchés d'Europe de l'Est.

Malgré un léger recul par rapport à l'an passé, les volumes israéliens devraient rester soutenus. L'agrumiculture continue de se recentrer sur les petits agrumes, plus générateurs de valeur ajoutée que les oranges, pomelos blancs et Sweetie dont les arrachages se pour-

suivent. Les surfaces de petits agrumes ont doublé durant la dernière décennie, l'Or représentant l'essentiel des plantations. Le mouvement tend à s'accélérer : près de 900 ha ont été plantés en 2009-10 et 1 000 ha sont programmés cette saison.

Les pays exportant moins de 100 000 t disposeront d'un bon potentiel. La production est sensiblement supérieure à la moyenne en Italie et en Grèce, où le verger de clémentiniers tend à se développer. De même, les exportateurs chypriotes affichent, tout comme en 2009-10, un potentiel export soutenu, deux fois supérieur à celui des saisons précédentes. Cette bonne performance est le reflet d'une météorologie favorable l'année dernière, avec des précipitations abondantes après une très longue période de sécheresse, et non d'une reprise des plantations. En revanche, la campagne de clémentine de Corse devrait être plutôt légère, compte tenu de conditions météorologiques défavorables au printemps.

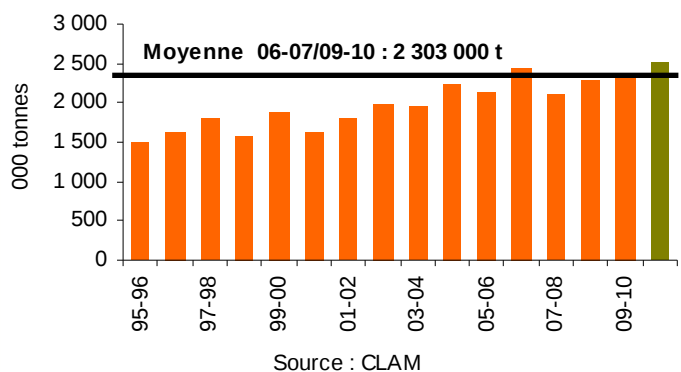


Petits agrumes de Méditerranée

- Des exportations en croissance comprises entre 2.3 et 2.5 millions de tonnes.
- 62 % d'un commerce mondial estimé à 3.7 millions de tonnes.
- 1ère zone d'exportation au monde.



Petits agrumes de Méditerranée - Exportations



Petits agrumes — Intentions d'exportation

000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	1 450	1 365	+ 6 %	1 467	- 1 %
Maroc	351	322	+ 9 %	301	+ 17 %
Corse	20	25	- 23 %	21	- 5 %
Israël	67	68	- 1 %	56	+ 20 %
Turquie	390	328	+ 19 %	311	+ 26 %
Italie	105	102	+ 3 %	68	+ 54 %
Chypre	60	60	+ 1 %	37	+ 64 %
Grèce	36	35	+ 3 %	29	+ 25 %
Egypte	31	31	0 %	14	+ 124 %
Total	2 510	2 337	+ 7 %	2 303	+ 9 %

photos © Régis Domergue

Citron

Retour à un potentiel moyen et à un calendrier de commercialisation plus équilibré

Sans atteindre un niveau record, la production 2010-11 de citron méditerranéen figure parmi les plus importantes de ces dernières années. Pourtant, comme pour les petits agrumes, cette progression ne devrait se traduire que par le retour à un niveau d'approvisionnement moyen dans l'UE, après une saison 2009-10 très déficitaire. La récolte espagnole, origine qui assure plus des trois quarts de l'approvisionnement du marché communautaire, ne fera que revenir à un niveau moyen. Les 800 000 t attendues sont bien loin des records à plus de 1 million de tonnes connus en 2005-06 et 2006-07. Le retour à une campagne plus

importante de Verna devrait notamment permettre d'éviter le fort déficit d'approvisionnement survenu durant le printemps 2010.

Le niveau très soutenu de la production méditerranéenne est dû à une campagne record de la Turquie, qui affiche pour la première fois de son histoire un niveau de récolte dépassant 850 000 t. Le verger d'Interdonato et de variétés plus tardives comme Lama et Kütdiken continue de croître.

Les deux seuls autres pays de la région à disposer d'une production importante, à savoir l'Italie et l'Egypte, continueront de ne jouer qu'un rôle limité à l'export. La récolte italienne, peu importante cette saison, sera encore dirigée principalement vers le marché local et l'industrie. Les exportations égyptiennes continueront de se développer, mais resteront limitées. L'essentiel du verger reste composé de limettes destinées au marché local, même si la production de variétés export comme l'Eureka se développe.



CERT, une politique d'excellence qualitative pour le citron d'Espagne

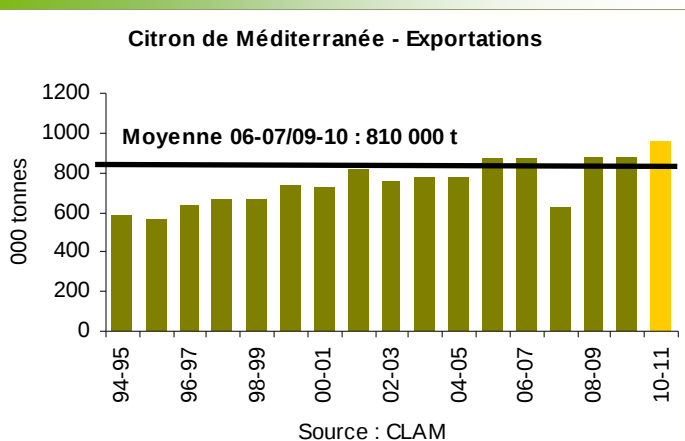
Un système de certification de la qualité est maintenant à la disposition des exportateurs espagnols de citron. Développé par l'interprofession du citron et du pomelo (AILIMPO), le système permet de garantir au client le respect de bonnes pratiques aux stades de production et de conditionnement dans le domaine social, environnemental et de la sécurité alimentaire. Par ailleurs, il permet aussi en amont de rééquilibrer la relation entre producteurs et exportateurs par l'utilisation obligatoire du contrat de fourniture mis en place par le ministère de l'Agriculture, permettant d'éviter les achats de marchandises sans garantie de prix pour le producteur. La démarche, baptisée CERT, a été validée par le ministère de l'Agriculture espagnol et la Commission européenne. Vingt-sept exportateurs ont pour le moment adhéré à cette initiative. Leurs coordonnées ainsi que tous les détails complémentaires relatifs à cette certification peuvent être consultés en espagnol, français, anglais et allemand sur le site d'AILIMPO.

<http://www.ailimpo.com/cert/>



Citron de Méditerranée

- Des exportations en croissance de l'ordre de 900 000 tonnes.
- 56 % d'un commerce mondial estimé à 1.6 million de tonnes (hors lime du Brésil et du Mexique).
- 1ère zone d'exportation au monde.



Citron — Intentions d'exportation					
000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	390	377	+ 4 %	418	- 7 %
Chypre	5	4	+ 29 %	8	- 34 %
Turquie	450	419	+ 7 %	307	+ 47 %
Grèce	3	1	+ 275 %	3	+ 8 %
Italie	70	40	+ 74 %	42	+ 67 %
Egypte	29	29	0 %	25	+ 15 %
Maroc	7	5	+ 40 %	7	0 %
Total	955	875	+ 9 %	810	+ 18 %

Pomelo

Une campagne marquant une inflexion de la production méditerranéenne

La tendance à la croissance de la production méditerranéenne marquera le pas en 2010-11, à l'image d'un verger passé ces dernières campagnes d'un développement à une légère baisse. Les surfaces semblent se stabiliser en Turquie, aujourd'hui premier producteur et exportateur de la région devant Israël. D'ailleurs, la récolte 2010-11 affiche un niveau similaire à celui de la saison



passée, après une succession d'années de croissance. Le mouvement de concentration des envois vers l'Europe orientale s'est amplifié ces dernières saisons, ces marchés absorbant 80 % des volumes. Pour autant, cette origine a marqué des points la saison passée dans certains pays de l'UE, en doublant ses envois vers l'Allemagne et la Pologne. Israël disposera aussi d'un potentiel export stable.

Le verger régresse, mais la capacité d'exportation de Star Ruby reste entière car les arrachages concernent uniquement le White Marsh, destiné à l'industrie, et le pamplemousse, dont le marché a été cannibalisé par la Chine. Même si les envois vers l'Europe de l'Est progressent, Israël devrait continuer de dominer avec la Floride l'approvisionnement du marché de l'ex-Europe des 15 durant la saison d'hiver. L'Espagne sera la seule origine à disposer d'une récolte supérieure à celle de la saison précédente.

Les pluies généreuses de 2009 permettront à la production chypriote d'afficher un niveau sensiblement supérieur à la moyenne pour la deuxième année consécutive.

La place occupée par la Méditerranée sur ce marché étant plus modeste que pour les autres agrumes, quelles seront les évolutions des autres grands pays fournisseurs mondiaux ? La Floride continuera de dominer le commerce international avec une récolte stable d'environ 20 millions de caisses culture (soit un peu moins de 800 000 tonnes). Les cours du jus concentré, proches de ceux de la saison passée, laissent penser que le potentiel export devrait être stable. Cependant, la taille plutôt faible des fruits pourrait conduire à une répartition par marché et à un calendrier d'exportation différents. Comme ce fut le cas en 2006-07, où le profil de calibrage était similaire, les exportateurs pourraient dédier des volumes supérieurs à l'UE au détriment du Japon et privilégier plutôt la deuxième partie de saison. Le pamplemousse de Chine joue aussi un rôle significatif

Pomelo de Floride : une filière affaiblie, mais toujours et de loin la première au monde



Le verger floridien continue de décliner. Cependant, la baisse franche connue au milieu des années 2000 a pris la forme d'une érosion ces dernières campagnes. D'ailleurs, la prévision de récolte affiche un niveau de 20 millions de caisses culture en 2010-11 (environ 770 000 t), quasi stable par rapport à la saison passée. Si les résultats économiques demeurent critiques sur le segment de la transformation, ils sont nettement plus encourageants sur le marché du frais. Le recul de la part de volumes dédiés à l'industrie, passée de près de 60 % jusqu'en 2007-08 à un peu plus de 50 % la saison dernière, a permis de contenir la baisse des exportations (environ 220 000 t ces deux dernières saisons). Pour autant, chancre citrique et surtout greening sont deux menaces plus que sérieuses, mais la filière affiche une grande détermination à les vaincre, comme l'illustre l'importance des budgets de recherche mis en oeuvre.

Pomelo de Méditerranée

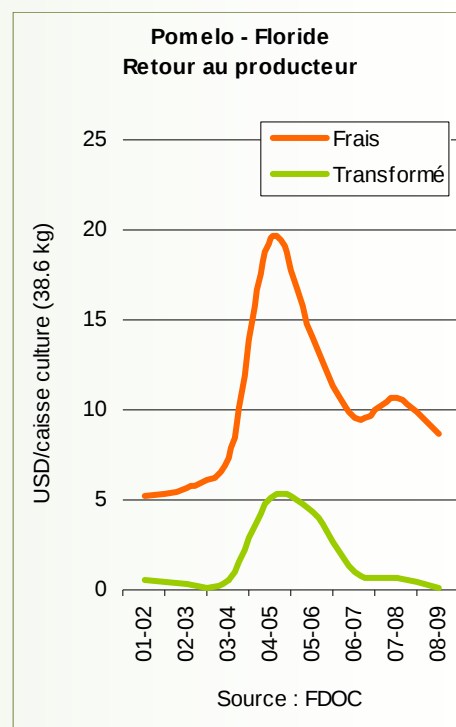
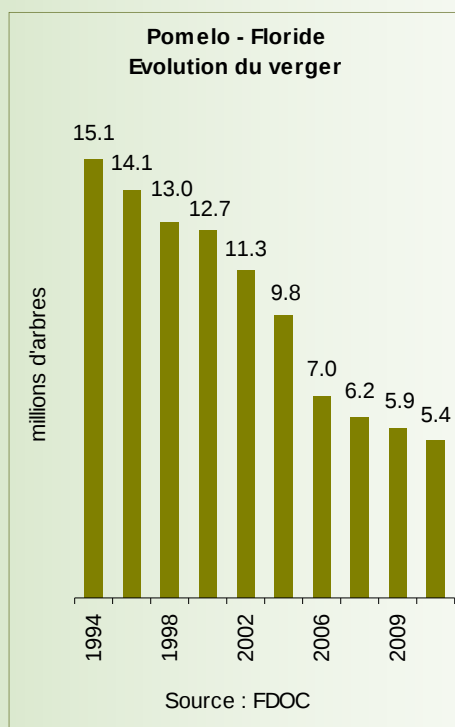
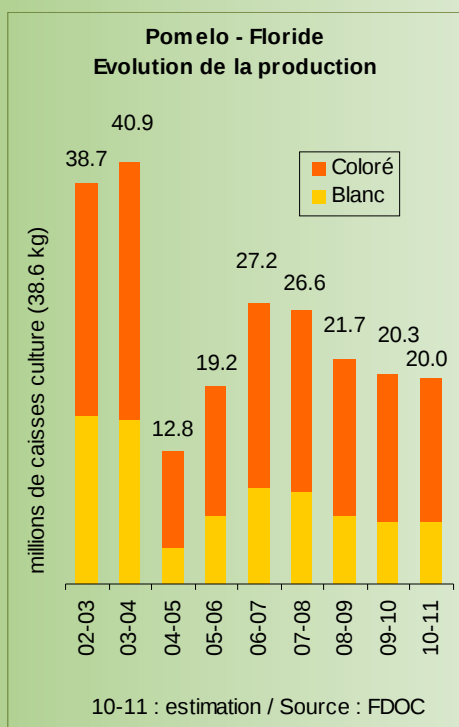
- Des exportations en croissance comprises entre 290 000 et 330 000 t.
- 34 % d'un commerce mondial estimé à 900 000 t.
- 1ère zone d'exportation au monde.



© Eric Imbert

Pomelo — Intentions d'exportation

000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	42	48	- 13 %	37	+ 14 %
Israël	84	85	- 1 %	82	+ 3 %
Chypre	26	26	+ 2 %	19	+ 34 %
Turquie	145	153	- 5 %	136	+ 7 %
Italie	7	6	+ 21 %	3	+ 121 %
Egypte	17	17	0 %	4	+ 347 %
Total	321	335	- 4 %	281	+ 14 %



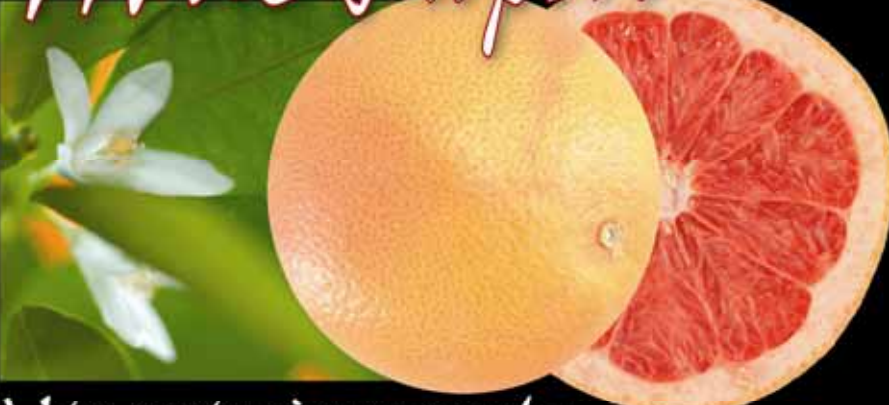


Miles Import
5 rue de la Corderie
Centra 310
94586 Rungis Cedex
France

Tel.: 33 (0) 1 41 80 10 10
Fax: 33(0) 1 41 80 10 15

Contact: Guy Lesvenan
g.lesvenan@milesimport.com

Miles Import



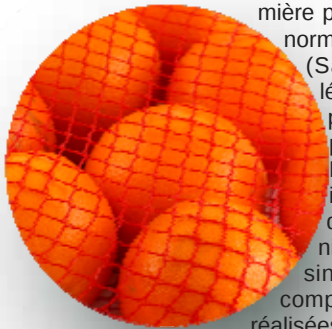
Votre partenaire en pomelos




Orange

Une campagne moyenne tant en production qu'à l'export

Contrairement aux petits agrumes et au citron, la production méditerranéenne d'orange ne devrait afficher qu'un niveau moyen d'environ 10.5 millions de tonnes en 2010-11. Pour cette famille d'agrumes également, la remontée de la production espagnole ne semble pas être synonyme de surapprovisionnement du marché communautaire, dont cette origine assure près des trois quarts de l'approvisionnement durant la saison d'hiver. Les volumes pourraient même être légèrement déficitaires durant la première partie de saison. La récolte revient à la normale en Naveline, mais celle de blondes (Salustiana principalement) demeure légère. En revanche, l'offre devrait être plus importante durant la deuxième partie de saison. La production de Navel tardives devrait être légèrement inférieure à celle de la saison précédente, mais restera très soutenue. Le niveau de production de ce groupe avoisine maintenant celui de la Naveline, compte tenu des plantations d'envergure réalisées ces dernières années, notamment en variétés extra-tardives comme Powell, Chislett et Barnfield. Par ailleurs, les volumes de Valencia Late reviendront à un niveau supérieur à la moyenne, après une petite campagne 2009-10.



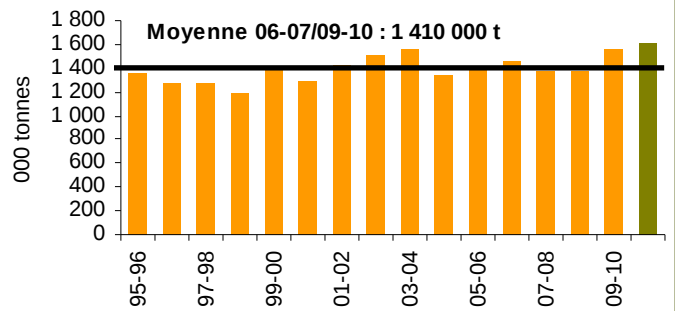
La très importante récolte attendue au Maroc, qui atteindra un niveau qui n'a plus été connu depuis la fin des années 90 et dépassant les 900 000 t, ne devrait se traduire que par un retour à un niveau d'exportation moyen. La progression concerne principalement la Navel consommée très largement localement. La hausse plus modérée de la récolte de Valencia ne devrait permettre qu'un retour à la moyenne du potentiel export, après une saison 2009-10 difficile à cause de la météorologie. Les autres grands pays producteurs méditerranéens affichent un déficit, hormis la Grèce dont la production reviendra à la moyenne. La récolte turque, très soutenue durant trois années successives, sera plutôt légère. Les efforts massifs de plantation en Turquie concernent surtout les petits agrumes et le citron. De même, l'Italie, qui n'attend qu'une petite récolte de ses variétés phares que sont les sanguines Moro et Tarocco, devrait rester très discrète à l'export.

Du côté des pays récoltant moins de 200 000 tonnes, la tendance au développement se confirme en Tunisie. Les plantations continuent de s'étendre en dehors de la zone traditionnelle de culture du Cap Bon. En revanche, la petite hausse des productions israélienne et chypriote est conjoncturelle. Les arrachages de Shamouti se poursuivent en Israël, alors que les producteurs chypriotes luttent pour maintenir leurs surfaces de Navel et Valencia.

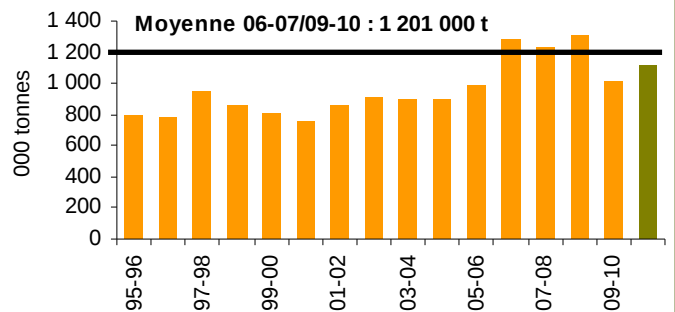
Orange de Méditerranée

- Des exportations stabilisées à environ 3.0 millions de tonnes.
- 56 % d'un commerce mondial estimé à 5.4 millions de tonnes.
- 1ère zone d'exportation au monde.

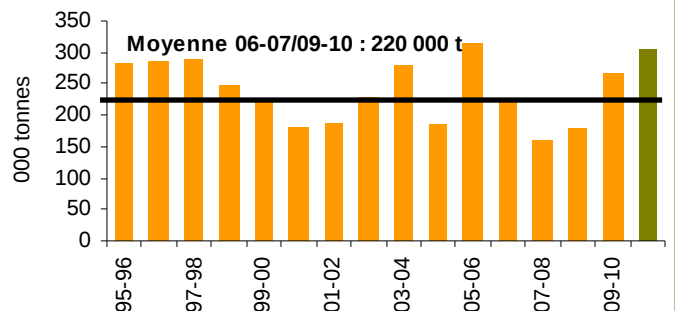
Orange Navel de Méditerranée - Exportations



Orange tardive de Méditerranée - Exportations



Orange blonde de Méditerranée - Exportations

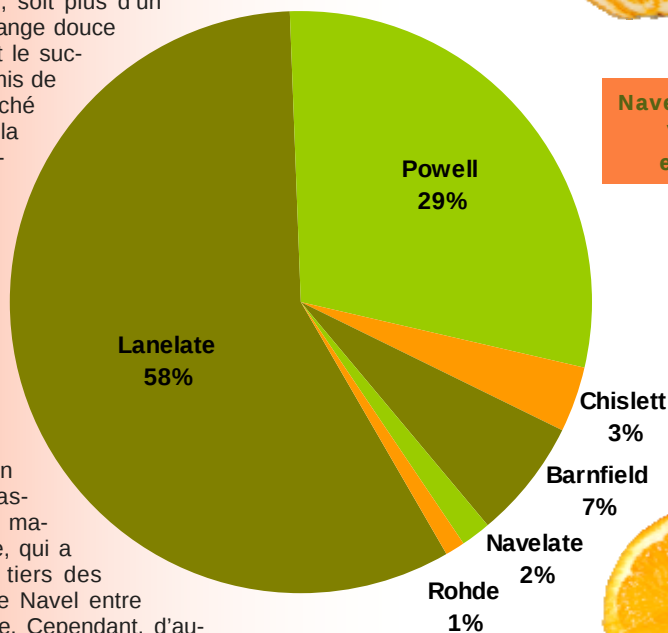


Orange — Intentions d'exportation

000 tonnes	2010-11	2009-10	Variation 2010-11 sur 2009-10	Moyenne des 4 dernières années	Variation 2010-11 sur la moyenne
Espagne	1 400	1 292	+ 8 %	1 354	+ 3 %
Maroc	242	162	+ 50 %	255	- 5 %
Israël	37	22	+ 67 %	29	+ 26 %
Tunisie	23	24	- 4 %	23	+ 2 %
Turquie	200	203	- 1 %	201	0 %
Italie	155	140	+ 11 %	92	+ 68 %
Chypre	29	27	+ 5 %	18	+ 61 %
Grèce	330	329	0 %	246	+ 34 %
Egypte	811	811	0 %	755	+ 7 %
Total	3 226	3 009	+ 7 %	2 972	+ 9 %

Une production d'un million de tonnes de Navel tardives en Espagne

Le boom des plantations d'oranges de table tardives connu en Espagne au milieu des années 2000 a sensiblement modifié la structure de l'offre de ce pays. Lanelate et consoeurs représentent depuis 2008-09 entre 900 000 et 1 000 000 t de production, soit plus d'un tiers de la récolte globale d'orange douce du pays. Ces chiffres illustrent le succès de cette famille, qui a permis de prolonger le segment de marché des oranges de table jusqu'à la fin du printemps. Contrairement à ce qui est trop souvent affirmé, la Navelate, pourtant d'extraction locale, ne représente qu'une part infime de ces volumes. Trop peu productive, de trop petite taille et d'une conduite au champ trop délicate, elle a été délaissée au profit de variétés développées dans le courant des années 80 en Australie. Toutes ont pour point commun d'être des parentes de la Washington Navel disposant d'une maturité plus tardive. La Lanelate, qui a représenté environ les deux tiers des plantations de cette famille de Navel entre 2000 et 2008, règne en maître. Cependant, d'autres variétés à maturité encore plus tardive ont été largement plantées, comme la Powell Summer Navel et dans une moindre mesure les Barnfield, Chislett et Rhode.

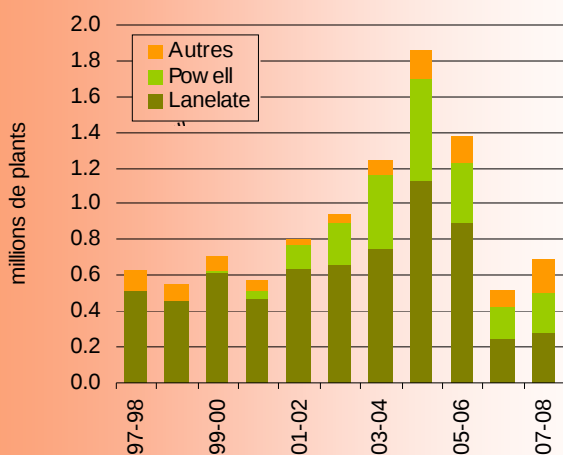


Navel tardives — Espagne
Variétés plantées
entre 2004 et 2008

Source : CGA

© Régis Domergue

**Navel tardives - Ventes de plants certifiés
dans la Communauté valencienne**



Source : CGA



© Eric Imbert

Agrumes — Production du Bassin méditerranéen en 2009-2010														
	000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza*
PETITS AGR.	Production	5 238.2	28.0	2 000.7	651.0	111.0	37.0	826.0	171.5	82.0	100.0	500.0	731.0	-
	Conso. intérieure	2 161.2	-	330.0	325.6	111.0	37.0	445.1	76.5	7.4	56.0	152.0	620.6	-
	Industrie	348.8	-	207.0	3.0	-	-	70.0	27.0	15.0	1.0	20.0	5.8	-
	Pertes	391.3	2.6	99.0	-	-	-	208.6	-	-	8.0	-	73.1	-
	Exportation	2 336.9	25.4	1 364.7	322.4	-	-	102.3	68.0	59.7	35.0	328.0	31.4	-
ORANGE	Production	10 954.8	-	2 621.8	827.0	140.0	188.1	2 349.8	121.8	70.9	996.0	1 230.0	2 350.0	59.4
	Conso. intérieure	5 564.0	-	854.0	633.2	140.0	163.9	1131.9	54.0	19.3	362.0	947.4	1 250.2	8.1
	Industrie	1 076.6	-	264.0	32.0	-	-	400.0	46.0	24.5	197.0	80.0	18.8	14.3
	Pertes	1 231.8	-	210.4	-	-	-	677.9	-	-	108.5	-	235.0	-
	Exportation	3 082.4	-	1 293.4	161.8	-	24.2	139.9	21.8	27.1	328.5	202.6	846.0	37.0
CITRON	Production	2 415.7	-	673.1	42.0	-	37.3	486.2	58.9	10.8	33.0	750.0	320.0	4.4
	Conso. intérieure	1 153.3	-	136.8	37.1	-	35.6	280.3	55.0	5.4	29.2	315.9	256.2	1.8
	Industrie	293.8	-	142.1	-	-	-	130.0	2.0	1.3	-	15.0	2.6	0.9
	Pertes	88.2	-	17.6	-	-	-	35.6	-	-	3.0	-	32.0	-
	Exportation	880.3	-	376.6	4.9	-	1.7	40.3	1.9	4.1	0.8	419.1	29.2	1.7
POMELO	Production	681.4	-	52.0	-	-	-	9.6	201.5	48.0	5.8	300.0	60.0	4.5
	Conso. intérieure	187.1	-	1.6	-	-	-	3.8	11.0	3.5	3.0	127.0	36.4	0.9
	Industrie	151.7	-	2.0	-	-	-	-	106.0	18.8	0.8	20.0	0.5	3.6
	Pertes	7.5	-	0.1	-	-	-	-	-	-	1.4	-	6.0	-
	Exportation	335.1	-	48.3	-	-	-	5.8	84.5	25.7	0.6	153.0	17.2	-
AUTRES	Production	78.7	-	-	-	-	45.5	26.0	6.8	-	-	-	0.4	-
	Conso. intérieure	47.7	-	-	-	-	45.2	-	2.5	-	-	-	-	-
	Industrie	27.3	-	-	-	-	-	26.0	1.3	-	-	-	-	-
	Pertes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exportation	3.7	-	-	-	-	0.3	-	3.0	-	-	-	0.4	-
TOTAL	Production	19 368.8	28.0	5 347.6	1 520.0	251.0	307.9	3 697.6	560.5	211.7	1 134.8	2 780.0	3 461.4	68.3
	Conso. intérieure	9 113.3	-	1 322.4	995.9	251.0	281.7	1 861.1	199.0	35.5	450.2	1 542.3	2 163.4	10.8
	Industrie	1 898.3	-	615.1	35.0	-	-	626.0	182.3	59.6	198.8	135.0	27.7	18.8
	Pertes	1 718.8	2.6	327.1	-	-	-	922.1	-	-	120.9	-	346.1	-
	Exportation	6 638.4	25.4	3 083.0	489.1	-	26.2	288.3	179.2	116.6	364.9	1 102.7	924.2	38.7

* estimation / Source : CLAM

Agrumes — Prévisions de production du Bassin méditerranéen en 2010-2011														
	000 tonnes	Total	France	Espagne	Maroc	Algérie	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie	Egypte	Gaza*
PETITS AGR.	Production	5 639.0	22.0	2 196.9	716.0	111.0	41.8	835.0	164.5	85.8	110.0	625.0	731.0	-
	Conso. intérieure	2 354.9	-	354.0	355.0	111.0	41.8	540.0	56.0	7.5	58.0	211.0	620.6	-
	Industrie	511.5	-	341.0	10.0	-	-	70.0	41.5	18.2	1.0	24.0	5.8	-
	Pertes	262.5	2.5	51.9	-	-	-	120.0	-	-	15.0	-	73.1	-
	Exportation	2 510.1	19.5	1 450.0	351.0	-	-	105.0	67.0	60.1	36.0	390.0	31.4	-
ORANGE	Production	10 958.8	-	2 972.6	904.0	415.0	197.8	1 885.0	128.5	74.5	922.0	1 050.0	2 350.0	59.4
	Conso. intérieure	5 716.4	-	947.0	622.0	415.0	174.6	1 175.0	45.0	20.5	284.0	775.0	1 250.2	8.1
	Industrie	1 231.6	-	445.0	40.0	-	-	350.0	47.0	25.5	216.0	75.0	18.8	14.3
	Pertes	711.6	-	179.6	-	-	-	205.0	-	-	92.0	-	235.0	-
	Exportation	3 299.2	-	1 401.0	242.0	-	23.2	155.0	36.5	28.5	330.0	200.0	846.0	37.0
CITRON	Production	2 557.1	-	629.4	80.0	44.0	44.0	450.0	67.8	11.5	46.0	860.0	320.0	4.4
	Conso. intérieure	1 299.7	-	105.0	73.0	44.0	42.5	280.0	63.5	5.7	38.0	390.0	256.2	1.8
	Industrie	231.8	-	115.0	-	-	-	90.0	2.0	1.3	-	20.0	2.6	0.9
	Pertes	66.4	-	19.4	-	-	-	10.0	-	-	5.0	-	32.0	-
	Exportation	959.2	-	390.0	7.0	-	1.5	70.0	2.3	4.5	3.0	450.0	29.2	1.7
POMELO	Production	660.0	-	46.2	-	-	-	8.0	215.0	50.5	5.8	270.0	60.0	4.5
	Conso. intérieure	171.7	-	1.0	-	-	-	1.0	20.0	4.4	3.0	105.0	36.4	0.9
	Industrie	158.9	-	3.0	-	-	-	-	111.0	20.0	0.8	20.0	0.5	3.6
	Pertes	7.6	-	0.2	-	-	-	-	-	-	1.4	-	6.0	-
	Exportation	321.9	-	42.0	-	-	-	7.0	84.0	26.1	0.6	145.0	17.2	-
AUTRES	Production	84.2	-	-	-	-	49.8	21.0	13.0	-	-	-	0.4	-
	Conso. intérieure	56.5	-	-	-	-	49.5	-	7.0	-	-	-	-	-
	Industrie	21.0	-	-	-	-	-	21.0	-	-	-	-	-	-
	Pertes	2.0	-	-	-	-	-	-	2.0	-	-	-	-	-
	Exportation	4.7	-	-	-	-	0.3	-	4.0	-	-	-	0.4	-
TOTAL	Production	19 899.1	22.0	5 845.1	1 700.0	570.0	333.4	3 199.0	588.8	222.3	1 083.8	2 805.0	3 461.4	68.3
	Conso. intérieure	9 599.2	-	1 407.0	1 050.0	570.0	308.4	1 996.0	191.5	38.1	383.0	1 481.0	2 163.4	10.8
	Industrie	2 154.7	-	904.0	50.0	-	-	531.0	201.5	65.0	217.8	139.0	27.7	18.8
	Pertes	1 050.1	2.5	251.1	-	-	-	335.0	2.0	-	113.4	-	346.1	-
	Exportation	7 095.0	19.5	3 283.0	600.0	-	25.0	337.0	193.8	119.2	369.6	1 185.0	924.2	38.7

* estimation / Source : CLAM



L'agroalimentaire, moteur du développement méditerranéen



© Régis Domergue

Importations d'agrumes méditerranéens sur le marché communautaire en 2009

tonnes	Orange	Clémentine	Mandarine	Citron	Pomelo
Algérie	42	-	-	-	-
Egypte	133 838	22	709	838	115
Iran	16	-	-	19	-
Israël	22 521	5 892	5 948	355	66 790
Liban	10	-	41	3	-
Maroc	90 543	77 300	3 010	1 432	541
Tunisie	19 944	-	-	40	-
Turquie	30 500	548	17 931	-	66 772

Exportations d'agrumes communautaires vers les pays méditerranéens en 2009

tonnes	Orange	Clémentine	Mandarine	Citron	Pomelo
Algérie	6 635	188	39	1 300	-
Egypte	24	-	-	-	-
Iran	555	-	-	-	-
Jordanie	22	-	-	-	-
Liban	-	-	-	6	-
Maroc	-	-	-	37	1
Turquie	385	24	-	10	412

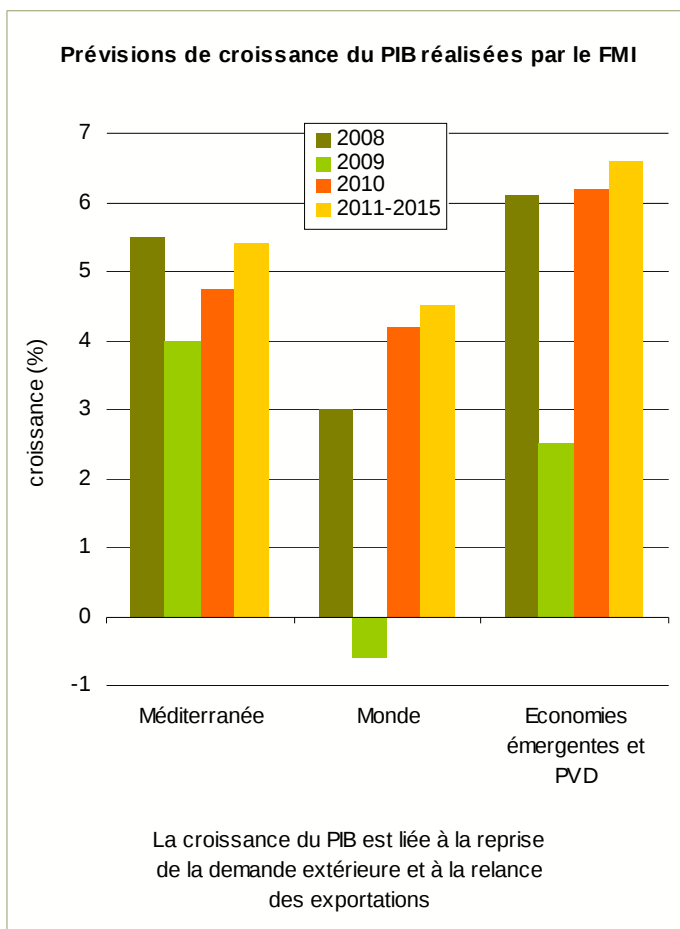
L'intensification des investissements dans les pays méditerranéens est subordonnée au renouvellement de l'implication politique et à l'adoption de mesures économiques adéquates au niveau de l'Union européenne. Le Med Forum, organisé les 13 et 14 juillet derniers à Milan, a laissé entrevoir des perspectives de développement favorables dans les rapports économiques entre l'UE et les pays méditerranéens.

Passée la phase critique de la récession qui a frappé le monde occidental, une reprise notable de ces relations est en effet en cours, dans tous les domaines à caractère politique, culturel, technologique ou social, mais surtout dans les secteurs économiques à forte croissance, notamment en raison de la nécessité impérieuse de valoriser les productions agroalimentaires. Ces nouvelles tendances exigent que les institutions renforcent l'engagement stratégique dans l'espace méditerranéen.

Les interventions institutionnelles de l'UE ont commencé avec la création d'un partenariat euro-méditerranéen dans le cadre des Accords de Barcelone de novembre 1995. Depuis, d'autres rencontres au sommet se sont succédé en nombre, donnant naissance à l'Union pour la Méditerranée.

Selon les Accords de Barcelone, la gestion de ce Partenariat euro-méditerranéen (PEM) relève des gouvernements compétents pour toutes les questions de politique et de sécurité et pour les relations socioculturelles. Suite à l'élargissement de l'Union européenne en 2004, les pays méditerranéens ont été inclus dans la nouvelle Politique européenne de voisinage (PEV), au même titre que les pays d'Europe orientale non membres. L'objectif de cette politique consiste à entretenir les relations économiques — régies par la Commission européenne — destinées à instaurer une zone de libre-échange sans barrière douanière ni protectionnisme. Force est cependant de constater que cet objectif reste à atteindre.

La PEV est financée par l'Instrument européen de voisinage et de partenariat (IEVP), qui remplace depuis le 1er janvier 2007 les programmes Meda et Tacis en vue de consolider la coopération bila-



térale, régionale et interrégionale (et pas uniquement transfrontalière et thématique) entre l'UE et l'Algérie, les autorités palestiniennes, l'Égypte, la Jordanie, Israël, la Libye, le Liban, le Maroc, la Syrie et la Tunisie. Certains pays de l'Est voisins de l'UE et du Caucase méridional sont également associés à cette initiative.

Les résultats obtenus sont d'ores et déjà satisfaisants, mais devraient l'être plus encore suite à la mise en oeuvre de l'IEVP, qui implique l'allocation de près de 12 milliards d'euros pour 2007-2013. Plusieurs accords d'association ont en effet été conclus avec la plupart des pays du Sud et les autorités s'attachent à affermir les relations avec d'autres partenaires.

Les échanges commerciaux

Les répercussions négatives de la crise internationale ont également touché les pays méditerranéens qui, après des années de croissance soutenue, ont réduit de 30.2 % leurs exportations vers l'UE et de 17 % leurs investissements directs étrangers. Malgré ce repli, les économies de la zone méditerranéenne, chacune à leur façon, se sont maintenues dans l'ensemble puisque, toujours en 2009, leur PIB a progressé de 2.4 %. En régression par rapport aux 5.1 % de 2008, ce résultat n'en est pas moins positif.

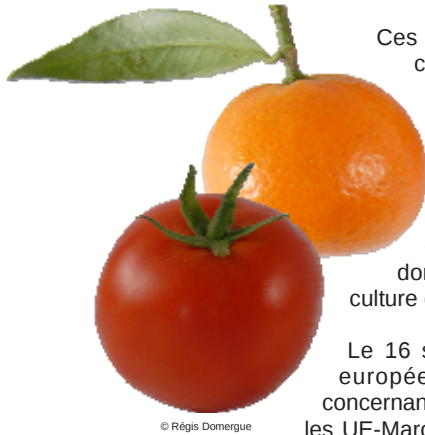
D'après les prévisions, le PIB devrait remonter à 4.5 % en 2010 puis à 4.8 % en 2011 (voir graphique), à la condition toutefois d'une reprise de la demande extérieure et d'une relance des exportations.

Parallèlement, les investissements extérieurs devraient progresser sous l'effet de protections structurelles nationales plus solides et d'un essor de la consommation des ménages, soit 260 millions d'habitants au total, en particulier en raison de l'accroissement constant des revenus moyens et supérieurs.

L'importation d'agrumes

En 2009, les pays méditerranéens ont réalisé 9.4 % du total des importations extracomunitaires. On constate une importance notable des exportations d'agrumes méditerranéens (voir tableau).

Le régime communautaire appliqué aux importations des pays méditerranéens considère les agrumes comme des produits agricoles très sensibles. Il inclut une réduction des prix à l'entrée, doublée de contingents tarifaires à droit réduit.



© Régis Domergue

Ces mesures ont été adoptées dans le cadre des accords conclus par l'UE avec certains pays nord-africains et avec Israël. L'accord avec l'Égypte se distingue particulièrement, puisqu'il marque la libéralisation complète des exportations d'orange vers la zone euro, ce qui ouvre de grandes perspectives étant donné le potentiel considérable de la culture des agrumes égyptiens.

Le 16 septembre dernier, la Commission européenne a adopté le projet d'accord concernant les relations commerciales bilatérales UE-Maroc. Il vise à renforcer la position des

exportateurs européens de produits agricoles transformés et à favoriser l'introduction de produits agricoles marocains sur les marchés de l'Union. Le contingent tarifaire des clémentines, actuellement de 145 700 tonnes, devrait ainsi être porté à 175 000 tonnes.

Cependant, un long chemin reste à parcourir jusqu'à l'application de cet accord : il doit désormais passer entre les mains du Conseil des ministres de l'UE, puis au Parlement européen avant de revenir au Conseil pour ratification finale. Son entrée en vigueur n'est pas prévue avant mi-2011 ■

Armando Jatosti

**Projet — Annexe au protocole 1
relatif aux régimes applicables à l'importation dans l'Union européenne de produits agricoles, de produits agricoles transformés, de poissons et de produits de la pêche originaires du Royaume du Maroc**

Code NC*	Description**	a	b	c
		Réduction du droit de douane contingentaire NPF (%)	Contingent tarifaire annuel ou pour la période indiquée (tonnes en poids net)	Réduction des droits de douane NPF au-delà des contingents tarifaires existants (%)
0702 00 00	Tomates à l'état frais ou réfrigéré du 1er octobre au 31 mai	100	Voir article 3	60
0702 00 00	Tomates à l'état frais ou réfrigéré du 1er juin au 30 septembre	60	illimité	
0703 20 00	Aulx, à l'état frais ou réfrigéré	100	1 500	-
0707 00 05	Concombres, à l'état frais ou réfrigéré du 1er novembre au 31 mai	100	15 000	-
0707 00 05	Concombres, à l'état frais ou réfrigéré du 1er juin au 31 octobre	100	illimité	
0709 90 70	Courgettes à l'état frais ou réfrigéré du 1er octobre au 20 avril	100	50 000	-
0709 90 70	Courgettes à l'état frais ou réfrigéré du 21 avril au 31 mai	60	illimité	
0805 20 10	Clémentines fraîches du 1er novembre à fin février	100	175 000	80
0805 20 10	Clémentines fraîches du 1er mars au 31 octobre	100	illimité	
0810 10 00	Fraises fraîches du 1er novembre au 31 mars	100	illimité	
0810 10 00	Fraises fraîches du 1er avril au 30 avril	100	3 600	-
0810 10 00	Fraises fraîches du 1er mai au 31 mai	50	1 000	-
0810 10 00	Fraises fraîches du 1er juin au 31 octobre	0	-	

* Codes NC correspondant au règlement (CE) N°1031/2008 (JO L 291 du 31 octobre 2008)

** sans préjudice des règles pour la mise en oeuvre de la nomenclature combinée, le libellé de la désignation des marchandises est considéré comme n'ayant qu'une valeur indicative ; le régime préférentiel étant déterminé, dans le cadre de cette annexe, par la portée du code NC.

Projet — Tomate du Maroc — Contingents tarifaires

	Campagne 2010-2011	Campagne 2011-2012	Campagne 2012-2013	Campagne 2013-2014	Campagne 2014-2015
Total	225 000	233 000	241 000	249 000	257 000
Contingent tarifaire additionnel (du 1er novembre au 31 mai)	28 000	28 000	28 000	28 000	28 000

Le Maroc s'engage à ce que l'utilisation du contingent tarifaire additionnel pour un mois donné ne dépasse pas 30 % de ce contingent additionnel.